

Chroniques Monistroliennes

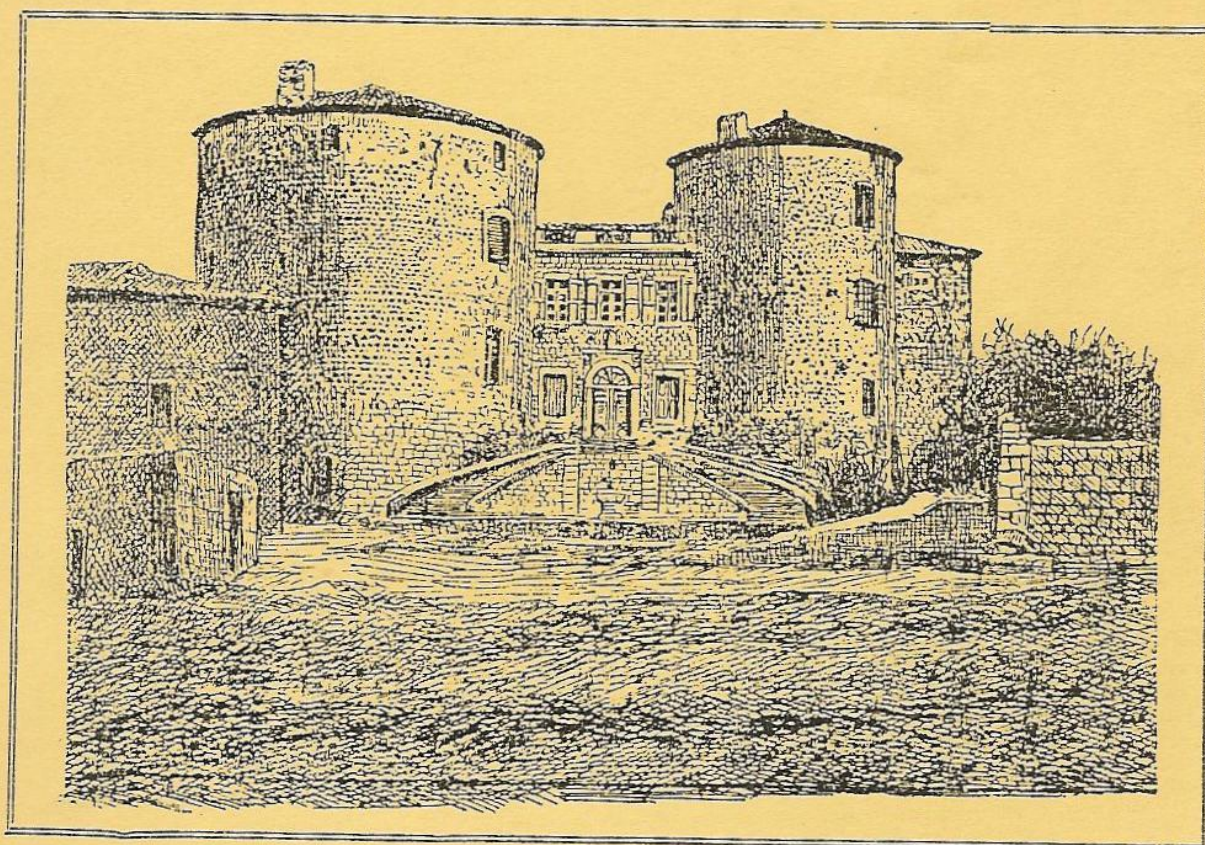
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE MONISTROL-SUR-LOIRE

Quatrième Année

n° 18

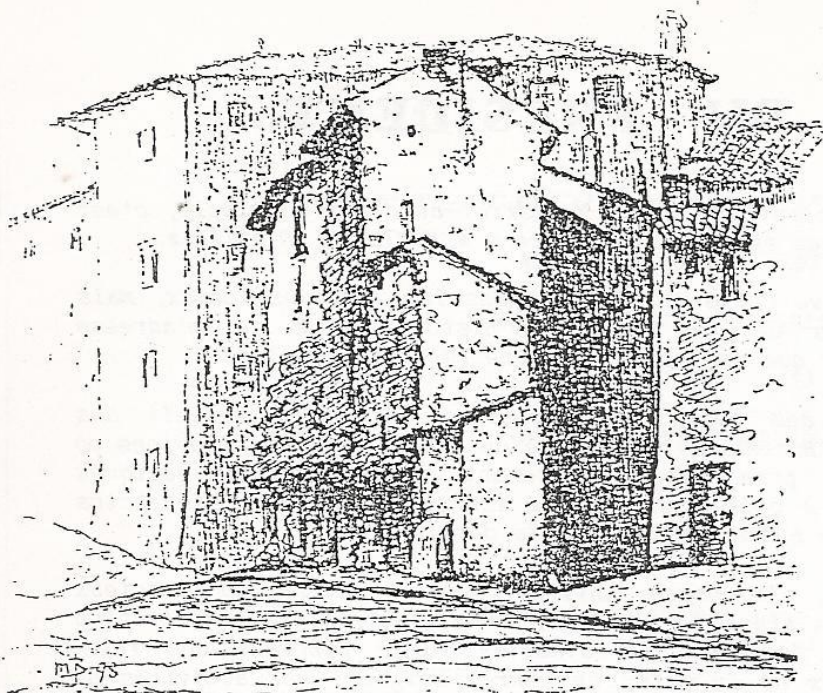
Été 1988

Pour la Mise en Valeur
du Patrimoine Historique
et Culturel
de la Cité.



CHATEAU DE MONISTROL-SUR-LOIRE, RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE L'ÉVÊQUE DU PUY.

Prix : 18 Francs.



Chroniques Monistroliennes

ISSN 0761-7011

QUATRIEME ANNEE

n°18

ETE 1988

Sommaire ...



LE MOT DU PRESIDENT	P. Bonche	Page 2
MONISTROL AU XVII ^e SIECLE.		
Monistrol et les Monistroliens sous le « règne » d'Armand de Béthune (1665-1703).	C. Lauranson-Rosaz	3
LES MARIAGES DE MONISTROL, Suite (1777-1792)	"	15
LE FONDS CHAPPELLON		32
Annnonce du RECUEIL DE CARTES POSTALES ...		34
MONISTROL SUR LOIRE. Notice architecturale sur l'église.	N. Thiollier	35
INDEX DES ARTICLES PARUS DU N°1 AU N°18 DES CHRONIQUES MONISTROLIENNES.		38
En bref...		40

CHRONIQUES MONISTROLIENNES. Bulletin de la Société d'Histoire de Monistrol-sur-Loire. Parution trimestrielle, ou l'équivalent en nombre de pages. Directeurs de la Publication : Philippe MORET et Christian LAURANSON-Rosaz. Prix au numéro : 18 francs. Abonnement-adhésion à la Société d'Histoire : 60 francs (résidents Monistroliens), 75 francs (non résidents, frais d'envoi inclus).

SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE, pour la Mise en Valeur et la Défense du Patrimoine Historique et Culturel de la Cité. Siège social: Chez le Secrétaire, la Rivoire-Basse, 43120 MONISTROL SUR LOIRE (71.66.00.36) - Renseignements, informations : SYNDICAT D'INITIATIVE, 19 rue du Commerce (71.66.03.14). Trésorerie : Le Flachet (71.66.55.08).

Compte bancaire : CREDIT AGRICOLE MUTUEL S.E. n°17144784000.



LE MOT DU PRESIDENT...

"Tout savoir, tout revoir... sur Monistrol au début du siècle, c'est la possibilité qui vous est offerte, grâce à « **MONISTROL D'ANTAN** ».

Tout le monde a vu cette invitation dans les journaux locaux, mais c'est à vous, amis de la Société d'Histoire, que je m'adresse particulièrement pour que ce projet soit une réussite complète.

Il y a quatre ans déjà, nous pensions éditer un recueil des souvenirs concernant Monistrol. Voilà que ce projet que nous n'avions pu réaliser à l'époque, prend corps maintenant, ceci grâce aux quelques amis qui ont réussi à collecter plus de 120 cartes postales et photos intéressant la vie de notre pays au siècle dernier.

Cet ouvrage de 130 pages environ, qui ajoutera de précieux commentaires aux vues ainsi rassemblées, sera une fidèle reconstitution de l'atmosphère de Monistrol, « avec un large panorama des rues, monuments et châteaux de la cité, un aperçu original des activités de travail (serrurerie, passementerie), des loisirs... de la vie quotidienne de nos arrière-grands-parents ».

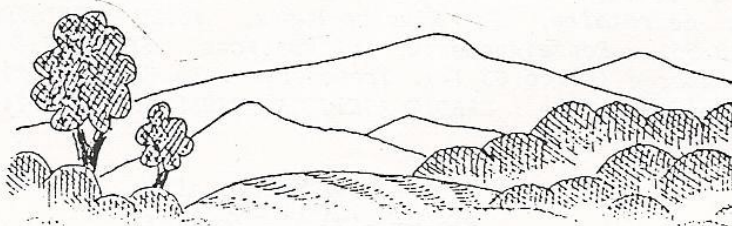
Aussi pensons-nous que ce recueil, au prix modique, fera les délices de tous ceux qui s'intéressent un peu à l'histoire locale. Il y a tant de belles choses ici, de souvenirs du passé, qu'il faut savoir les conserver, mais aussi les faire connaître autour de nous. Si les anciennes maisons se sont un peu modernisées, nous avons la chance de pouvoir retrouver l'âme de Monistrol, dans des quartiers qui ont su garder - au centre ou au Monteil notamment - leur unité de construction et leur "ambiance". Ce recueil « **MONISTROL D'ANTAN** » peut être un moyen de "propagande" pour faire mieux connaître notre pays. Sachons l'utiliser.

La réalisation de la luxueuse plaquette, agréablement présentée, que nous envisageons, nécessite bien sûr un gros investissement : Nous avons absolument besoin de la mobilisation de tous les amis des **Chroniques Monistroliennes**. Qu'ils se sentent concernés et nous aident à trouver, de suite, dans leur entourage, les quelques centaines de souscripteurs confiants, nécessaires à la publication. Et puis, la fin de l'année n'est pas si loin que ça : il n'est donc pas interdit de penser déjà aux cadeaux de Noël...

Nous savons que nous pouvons compter sur vous !

Paul BONCHE

POUR SOUSCRIRE, VOYEZ LE BULLETIN, PAGE 34.



MONISTROL AU XVII^e SIECLE

MONISTROL ET LES MONISTROLIENS

SOUS LE « REGNE » D'ARMAND DE BETHUNE

(1665-1703)

UNE VILLE MOYENNE SOUS L'ANCIEN REGIME



Encore une commémoration en vue, celle du tricentenaire de la mort d'un grand Monistrolien... dans 15 ans, il est vrai, ce qui nous laisse le temps d'y songer. Le 10 décembre 1703, mourait en effet Monseigneur Armand de Béthune, « évêque du Puy, comte de Velay, seigneur de Monistrol et autres places... », petit-neveu du célèbre ministre d'Henri IV, Sully (« Labourages et pâturages... »).

L'acte d'inhumation (publié dans le numéro 5 des Chroniques monistroliennes) précise que « ses entrailles ont été enterrées le douzième du moi dans le sanctuaire de l'église paroissiale dudit Monistrol du côté de l'Evangile près le balustre dudit sanctuaire et (que) le reste de son corps a été transporté au Puy pour estre inhumé selon sa dernière volonté dans l'église des religieuses de Notre-Dame du Refuge. Le dit Seigneur Evêque estoit âgé d'environ soixante neuf ans, et il est mort dans la trente neuvième année de son épiscopat ».

Nous voudrions ici vous entretenir non pas tant du personnage (que nous connaissons mieux depuis la conférence qu'a faite à la Société d'Histoire en février dernier Philippe Moret) que de Monistrol et des Monistroliens sous son « règne ». Le mot peut paraître excessif; il est pourtant justifié au vu de ce que Monistrol et son château ont gagné à cette époque. L'épiscopat d'Armand de Béthune est sans aucun doute celui qui a le plus marqué notre cité de son empreinte. ↘

Cet épiscopat de 38 ans (1665-1703 : nommé en 1661 à l'âge de vingt ans, il ne fut consacré que quatre ans plus tard, en 1665) coïncide en outre à peu près avec un autre règne, un « vrai » celui-là, le règne « actif », personnel de Louis XIV (1664, sa prise de pouvoir - 1715, sa mort, disons la seconde moitié du XVII^e). Ce règne glorieux (le Grand Siècle, celui du Roi Soleil) a été fortement décrié par nombre d'historiens: misère « naturelle » avec les disettes, famines et épidémies, mais aussi misère moins naturelle, avec les guerres et les atteintes aux libertés à commencer par la fameuse révocation de l'Edit de Nantes, commémorée il y a 3 ans.

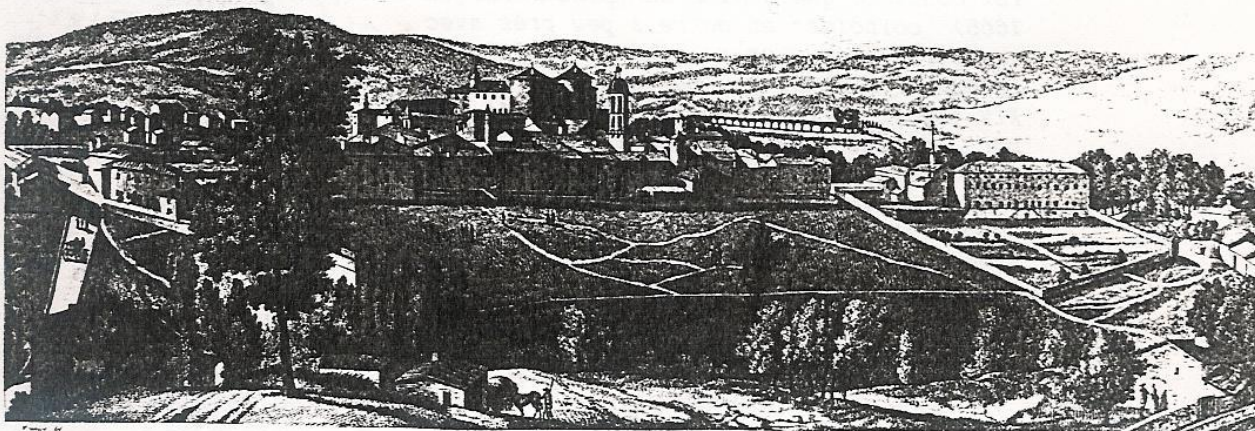


Loin du faste de Versailles, peut-on parler de Grand Siècle pour un Monistrol d' « Evêque-Soleil » ? Splendeurs épiscopales ou misère provinciale, qu'en fut-il pour nos ancêtres Monistroliens ?

Les monographies urbaines, et notamment de villes moyennes, de villes dites « bourgeoises » sont à la mode. A la veille du bicentenaire, elles fleurissent. Elles sont plus rares pour les époques antérieures, comme la récente thèse de Bernard Rivet sur Le Puy-en-Velay au XVI^e siècle). Ce modeste essai pourrait servir de base de départ à une enquête plus poussée sur Monistrol, une ville qui le mérite et le permet :

- Elle le mérite : L'intérêt de l'étude de Monistrol sous l'Ancien Régime est évident : Politiquement, c'est une petite capitale religieuse, résidence épiscopale attitrée. Economiquement, elle joue un rôle de ville « charnière » entre Velay et Forez, porte du Languedoc.

- Elle le permet : La période concernée est assez bien connue grâce à de multiples sources : registres paroissiaux bien sûr, mais aussi et surtout actes notariés (notamment les minutes de Me Basset), et autres documents, tels les terriers-cadastrés. Les travaux de dépouillement des archives monistroliennes d'Ancien Régime du défunt Baron Jacques Chappellon, que la Société d'Histoire possède à présent sont d'un secours inestimable en l'occurrence. N'oublions bien sûr pas le précieux ouvrage écrit sur Monistrol par Monsieur Marcel Romeyer...



VUE DE MONISTROL,
prise au levant sur la route de Lyon

I. MONISTROL EN VELAY

L'une des 8 principales villes du Velay politiquement, elle en est la deuxième religieusement.

1. MONISTROL L'EVEQUE

Monistrol est le chef-lieu de l'un des trois archiprêtres du diocèse du Puy (avec Solignac et St. Paulien). Mais c'est surtout la ville épiscopale par excellence (mieux qu'Yssingeaux), Monistrol l'Evêque, depuis que les évêques n'ont plus leur château d'Espaly, ruiné par les Guerres de Religion, et c'est à Mgr Armand de Béthune que notre cité doit cette fonction de « Casteldolfo » vellave.

Son aspect même trahit la ville : la gravure de Menier, même si elle est de la fin du XVIIIe siècle, nous en donne une idée. Une cité d'aspect méridional et imposante, cossue. On serait tenté de dire qu'elle ressemble beaucoup au Monistrol d'aujourd'hui, sans les fils électriques, la voirie et les constructions qui s'y sont surajoutées, parfois de manière peu esthétique : Le château domine, avec ses deux énormes tours (la plus grosse rabaissée du tiers sur l'ordre de Richelieu, paraît-il); l'église a depuis 1657 un nouveau clocher, que nous a redonné sa récente restauration; le couvent des Ursulines est repérable à son clocheton, comme celui des Capucins (aujourd'hui Ecole Technique), des Antonins, de la chapelle des Pénitents. Une ville encore bien médiévale avec ses ruelles étroites et souvent insalubres.

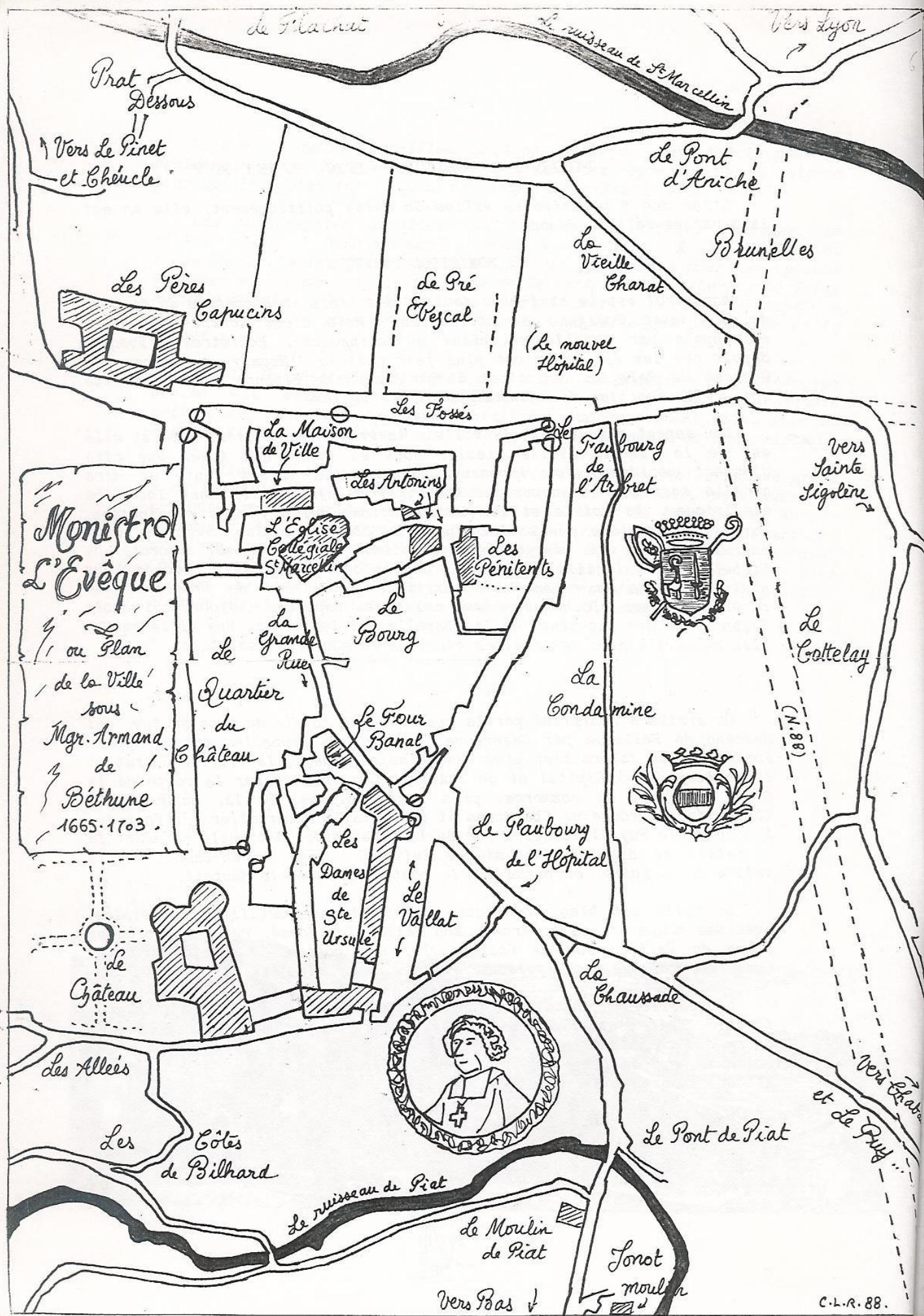
On arrive à Monistrol par la grande route royale de Lyon au Puy, qui descend de Bellevue par Cazeneuve, le pont de Brunelles encore appelé Pont d'Aniche (alors bien plus bas qu'aujourd'hui), la Vieille Charat et le faubourg de l'Hôpital et de l'Arbret. On en sort par la porte de la Grand Rue (rue du commerce) près les Ursulines. De là, on prend la Chaussade, la route de Chabannes et Grangevallat pour aller sur Pont-de-Lignon et le Puy (l'actuelle rue de la Libération, Nationale 88 avant la déviation ne date que du siècle suivant). Pour Bas-en-Basset et la vallée de la Loire, on passe par le pont de Piat et le Monteil.

La ville est bien sûr encore ceinte de ses murailles médiévales, avec ses tours et ses poternes, son Vallat (ex fossé, rue de Chabron et place du Vallat, rue de Charbonnel), ses portes (le Donjon, rue du Commerce, passage des Ursulines, rue des Sans-Culottes).

Le quartier du château, comme dans de nombreuses localités d'origine féodale, fait d'une certaine manière figure de seconde cité, à côté du bourg des chanoines, avec un périmètre séparé, auquel on accède par des poternes (rue de l'Eglise, quartier du château), avec ses jardins et ses Allées, aménagées par notre évêque.

Une cité en tout cas bien religieuse d'apparence. Mais Monistrol n'est pas que ça.





2. LA DEUXIEME VILLE DU VELAY

Démographiquement, Monistrol est un bourg important. On a même une carte du XVII^e mentionnant notre cité et omettant Saint-Etienne en Forez. Peut-on en évaluer la population, à partir des registres conservés de baptêmes, mariages et sépultures ? L'opération est délicate, en l'état des connaissances. Avec une vingtaine de mariages par an en moyenne, avançons un chiffre de population tournant autour de 2000 âmes. On pourra affiner dans quelque temps, lorsque seront finis d'inventorier les baptêmes, et que quelque bénévole (parmi nos lecteurs ?) se sera chargé des sépultures. Les épidémies, dont nous reparlerons, viennent régulièrement modifier les statistiques.

Certains lieux alors existants ont disparu depuis, tel Etampes, situé entre Cheucle et le Pinet, ou sont oubliés, comme Jonot, au bas du Monteil, juste après le pont de Fiat. Certains sont bien plus peuplés qu'aujourd'hui, tels le Pinet ou Paulin, d'autres au contraire ont bien moins d'habitants, comme bien sûr la Rivoire-Basse.

Politiquement, si Monistrol ne fait pas partie des huit baronnies diocésaines, elle est représentée depuis maintenant un siècle aux Etats du Velay, assemblée politique propre aux pays du Midi de la France, où sont prises les décisions intéressant la région (c'est la décentralisation avant la lettre). Monistrol siège aux Etats à tour de rôle avec Craponne, comme Yssingaux avec Polignac, Montfaucon avec le Monastier, Saint-Didier avec Roche-en-Régner, toutes villes dites diocésaines. 500 livres d'indemnité sont données en 1689 par les Etats du Velay aux Pères Capucins pour l'incendie de leur couvent (église, chœur, bibliothèque) qu'ils venaient tout juste d'agrandir, quatre ans auparavant.

Notre ville jouit d'une administration municipale régulière, établie sur un système électif, comme toute ville pourvue d'un consulat, une autre institution typiquement méridionale, d'origine romaine : Il y a deux consuls annuels, assistés de syndics ou conseil de ville. La maison consulaire jouxte l'église, sur l'actuelle place de la Victoire. A partir de Louis XIV, précisément, en 1692, pour des raisons lucratives, est créée la fonction de maire, vénale. C'est François Jerphanion qui l'achète en viager : Il est donc un maire « perpétuel ». Un autre Monistrolien, Marcellin de Béget, sieur du Flachet et de Cublaise, dont les armes sont gravées au bas de la croix de Lurol, achètera la charge de maire perpétuel du Puy.

Il n'y a pas circonscription unique comme l'actuelle commune : Si la paroisse peut en être considérée comme l'entité la plus proche (sauf les Villettes et quelques hameaux distraits pour former la commune de Pont-Salomon), elle n'est pas seule : Dans le cadre du diocèse dit civil, il y a le mandement, seigneurie justicière mise en place autour de l'an mil, ressort à la fois judiciaire et fiscal. C'est dans ce cadre que s'exerce la justice, mais que sont aussi élaborés les documents cadastraux (compoix, terriers), et qu'est dressé le rôle des tailles. L'évêque, en tant que seigneur de Monistrol, a des droits et revenus sur les terres de son mandement, celles qui sont dites acensées : il fait



bail régulièrement de ces rentes à un fermier, à charge pour celui-ci de rendre une somme fixée dans le contrat.

Le mandement de Monistrol est plus restreint que la paroisse. N'en relèvent pas un certain nombre de hameaux comme Tourton, Cheucle, Foletier ou la Rivoire-Basse, qui sont de Rochebaron, ou Ollières qui est de la Séauve-Bénite. Concrètement, un justiciable de la Rivoire-Basse dépend du mandement de Rochebaron, et donc, comme toute les justices, paroisses et communautés au-delà de la Loire, du bailliage du Chauffour, en Forez et du Parlement de Paris... alors que les hameaux tout proches de Beau ou du Pinet relèvent du mandement de Monistrol, du Bailliage et Sénéchaussée du Puy et du Parlement de Toulouse.

La justice ordinaire de Monistrol, comme la plupart des justices de la France d'Ancien Régime est une justice seigneuriale, celle du seigneur-évêque, survivance de la seigneurie banale. Elle fonctionne avec des officiers réguliers : Un baile ou bailli représentant de l'évêque, un juge (François Basset, notaire, puis Claude Cussinel, qui a fait son droit à Toulouse) et son lieu-tenant (René Jerphanion), un procureur fiscal ou d'office (Jean Dupuis), défenseur des intérêts du seigneur et de la collectivité (notre ministère public), un greffier (Marcellin Neyron), des procureurs avocats, praticiens du droit. Ces gens de justice sont des cumulards, exerçant plusieurs charges, dans les justices voisines : René Jerphanion, sieur de Mazard et de la Reymondière, conseiller du roi, avocat en Parlement, est en même temps bailli de Saint-Pal-de-Mons, juge de Beauzac et lieutenant de Monistrol.

La justice de l'évêque dispose de prisons et de geôliers, mais s'occupe rarement des vrais criminels, se déchargeant sur la justice royale. Les appels se font à la Sénéchaussée et Présidial du Puy (définitivement établi en octobre 1689 avec incorporation des bailliages du Puy et de Montfaucon), puis en dernier ressort au Parlement de Toulouse. Aux Archives Départementales de Haute-Loire comme à celle de Haute-Garonne (pour les appels) un nombre important de pièces attendent le chercheur prêt à explorer en détail le fonctionnement de cette justice de Monistrol.

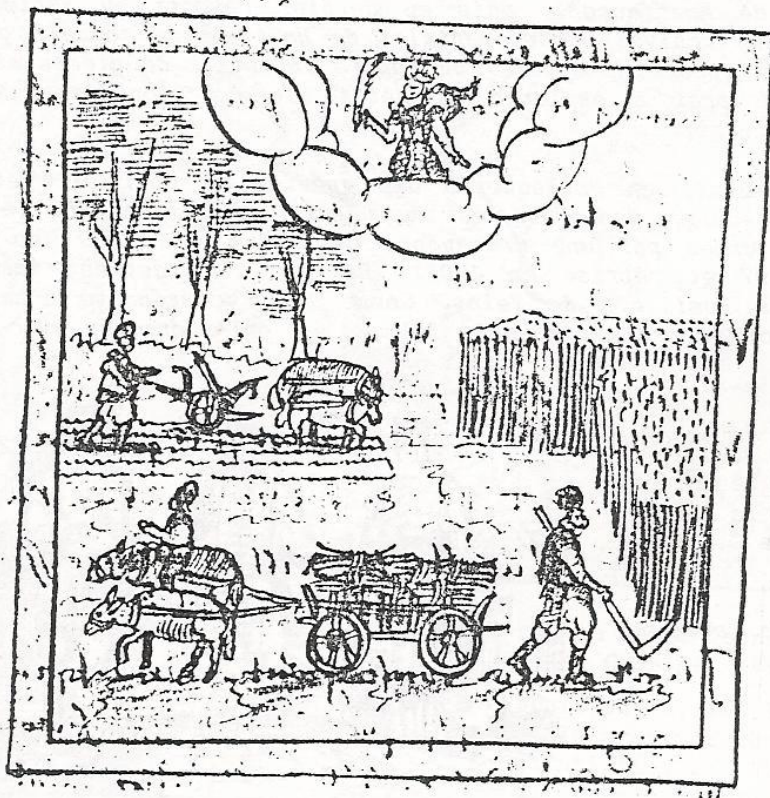
Militairement, en conséquence des guerres de Louis XIV et de la Ligue d'Augsbourg, Monistrol est assujéti au service de la milice bourgeoise, créée par une ordonnance de Louvois de 1689 (en vigueur jusqu'en 1697 et reprise en 1701). Le serrurier devient tambour au Régiment des Fusillers de Velay. Comme toute communauté d'habitants, Monistrol doit fournir cinquante hommes, en collaboration avec Sainte-Sigolène.

Le prêtre, le soldat,
le paysan, le juge.
Gravure par C.Maley,
vers 1680.
Bibl. nat.
Cabinet des Estampes





LES TRAVAUX DES CHAMPS. XVII^e s. Calendrier manuscrit de la Bibl. munic. de Lille.





II. UNE VILLE BOURGEOISE.

Monistrol est une ville moyenne, mi-rurale mi urbaine. Une ville bourgeoise. Abordons la société monistrolienne, son quotidien, ses mentalités...

1. ACTIVITES PROFESSIONNELLES ET STRUCTURES SOCIALES :

Une prochaine étude de Mireille Sauvanet sur la serrurerie monistrolienne nous dispense de trop insister sur les activités professionnelles de la cité. Disons-en tout de même quelques mots.

L'agriculture est bien évidemment le secteur principal de ces activités. La catégorie des laboureurs représentant près de 70 % de la population monistrolienne, comme dans toutes les régions rurales de l'ancienne France. Ces laboureurs sont plus ou moins aisés. La majorité a le statut de granger; non-proprétaires, un contrat d'affermé les liant aux riches propriétaires qui leur baillent leurs domaines pour quatre ans à Notre-Dame de Mars. Une certaine mobilité géographique s'ensuit : les Laurenson arrivent de Saint-Maurice à Monistrol comme grangers de la famille Danhier au domaine de Nant puis au Monteil. Et puis, il y a la masse des journaliers, travailleurs agricoles moins ben lotis, domestiques de fermes, porchers, vachers, bouviers, que nous connaissons moins parce qu'ils apparaissent plus discrètement dans les archives.

La principale culture est le seigle, pour des terres souvent difficiles à abonner, mais il y aussi un peu de blé, de la vigne, bien plus développée que de nos jours, on le savait : Monseigneur l'Evêque soigne particulièrement les ceps que son prédécesseurs de Maupas a fait venir d'Annonay et qui ornent les jardins sous le château. On a aussi du chanvre : une terre « chenebeyriale » est donnée au terroir de Chabannes en 1685.

Pour le secteur artisanal voire industriel, il y a aussi une hiérarchie sociale : Tout d'abord les ouvriers, besogneux de toute sorte, tisseurs, passementiers, cordonniers, forgers, cloutiers et serruriers, qui donnent déjà à certains quartiers leur physionomie comme bien sûr le Monteil pour les derniers cités. Tous dépendent des marchands locaux et extérieurs : soyeux lyonnais, "clinailliers" et armuriers stéphanois. En ce sens, Monistrol regarde déjà plus vers le Lyonnais que vers le Velay.

Ensuite les maîtres et ceux qui font commerce des denrées de subsistance : bouchers, débiteurs de boissons et hostes-voituriers (nos actuels bars-taxis), meuniers, fournisseurs. Bien que besogneux aussi, leur statut leur confère une place mieux assise dans la société monistrolienne. Le fournisseur Pierre Bonnet qui a la ferme du four banal est de ceux-ci : il n'était auparavant que laboureur. Son gendre Claude Miramand lui succèdera.

Enfin, ceux qui exercent des métiers plus rares donc plus lucratifs : graveurs de gardes d'épées (Jacques Héritier), sculpteurs (Vaneau ou Bonfils) ou orfèvres (Mazet), fileurs de soie (Antoine Martin et son



LA CUISSON DU PAIN AU FOUR
BANAL.

LES ACHATS AU BOURG,
LE JOUR DE MARCHÉ.



LA PROCESSION POUR LA FETE VOTIVE

Gravures d'Olivier Perrin
(Bretagne, XIXe s.)

fils Jean), teinturiers (Michel Samuel), chamoiseurs (André Danhiec, Imbert Chavanhes), et bien sûr les marchands. Enrichis par le négoce, tous ont déjà un pied dans la bourgeoisie, et participent activement aux responsabilités : les premiers consuls Jourda en 1691, Chometton en 1703, sont des marchands.

Quant aux professions libérales elles sont précisément le fait d'individus issus de cette couche supérieure du Tiers-Etat monistrolien qui forme la classe des notables : praticiens du droit, de la science médicale, lettrés :

A la fin du XVII^e siècle, on compte à Monistrol 2 notaires (François Basset et Marcellin Danhiec), 5 ou 6 avocats ou procureurs (Jean Dupuis, Pierre Chometton, Jerphanion, etc.), 1 docteur en médecine (Pierre Dupuis puis André Moret), 2 apothicaires et chirurgiens barbiers (François Basset et Pierre Mercier puis Marcellin Danhiec son gendre), 2 architectes (dont Durand Aubert), 1 écrivain public (Marcellin Rouchouse), 1 maître d'école (Pierre Maleysson, de Saint-Germain-Laprade).

Reste les privilégiés, les membres très minoritaires des deux premiers ordres, clergé et noblesse :

La noblesse véritable (le mot est mauvais), c'est pour Monistrol quatre ou cinq grandes familles qu'on repère à leurs titres tout d'abord, mais aussi à leurs fortunes foncières et à leurs alliances : les De Charbonnel du Betz, les De Béget du Flachet, les (Faure) De Chabannes, les Le Blanc et les De Royraud, les (De) Jourda de Vaux et les (Des) Molins de Martinas et des Hyvernoux. Il n'est que de lire les testaments de ces puissants personnages (celui de dame Claudine de Royraud du Villard, comtesse de Maisonseule, du 12 juin 1686, ou celui de dame Colombe de Chabannes, veuve de François Le Blanc, du 30 mars 1689), ou leurs contrats de mariage passés « dans la salle basse du château en présence de Monseigneur l'Evêque » pour avoir une idée du fossé qui les sépare du commun des mortels.

Sont-ils aussi privilégiés qu'on l'a dit fiscalement ? En Velay, la taille est déjà réelle (portant sur les terres) et non personnelle (sur les personnes non nobles). De plus, en 1695, Louis XIV instaure la capitation, imposition personnelle sur les fortunes, nobiliaires ou non, et la taxe sur le ban et l'arrière-ban sur les nobles et autres possesseurs de fiefs.

Quant à la cléricature, elle est accessible aux non nobles : prêtres bien sûr, mais aussi chanoines et ursulines se recrutent en majorité dans la bourgeoisie monistrolienne qui se font un devoir de caser ainsi un cadet comme le prouvent les nombreuses investitures de canonicats (cf. celle de Louis Vaneau), de prébendes, ou encore les contrats d'« ingrés » (entrée) en religion.

Ce qui nous amène tout naturellement à parler de la question de la mobilité sociale :



(SUITE PAGE 27 ...)



La femme en ménage

*C'est un trésor pour le mary ,
De la trouver vertueuse et sage ,
Active sans charivary ,*

Bibl.nat. Estampes
Gravure fin XVIIe

*Ne s'appliquant qu'à son ménage ,
Car icy et par tout ailleurs ,
On n'en voit qu'une entre plusieurs*

19



1777	JAN 7	PEYRARD Jean-Baptiste	(PEYRARD) Benoîte
	22	BASRILHOT Pierre	DEFIS Marie
	23	RAVEL Antoine	TOURON Magdeleine
	FEV 4	DUPUIS Michel	PEYRAISON Françoise
	11	SAMUEL Jean	BARTHELEMY Marianne
	21	CHARBONNIER Jean	GERETS Fleurie
	MAR 27	HERITIER Marcellin	MARCONNET Marie
	AVR 29	REVIRON Jean	SAIGNARD Marguerite
	MAI 13	GIDROL Jeana	GUILLAUMOND Marie
	28	VEROT Gabriel	MIRAMAND Segolène
	JUN 1	VERJAC Marcellin	RABEYRIN Françoise
	3	CHAPUIS Jacques	FRAISSE Marie
	3	MONTAGNE Jean	CIVIER Isabeau
	22	BERARD Simon	BERGER Marie
	25	MOURIER Jean	CHIRAT Marianne
	JUL 1	PETIT Claude	BERNARD Claudine
	SEP 9	BRAC Denis	MUTHUON Marguerite
	9	BRUNEL François	MIRAMAND Anne
	22	MORET Jacques	CIVIER Ursule
	23	GRANGER Claude	LIMOUSIN Marie
	30	SABY Jean	CHAUDIER Marie
	OCT 7	SOUCHON Ennemond	LIMOUSIN Marie
	14	CUSSINEL Gabriel	TEOLEYRE Anne
	NOV 12	JOUBERT Claude	DUPUIS Marie
<hr/>			
1778	JAN 19	DEPRAS Jean-Marie	CIVIER Vitale
	FEV 3	BOURG Joseph	DELEAGE Anne
	3	FOURNEL Jean	MAUGIER Marie
	17	CHALAON Claude	FOURNEL Jeanne
	17	CHALAON Claude-Benoît	MONTPEOL Jeanne-Marie
	24	TRANCHARD Claude	FOURNEL Marie
	MAR 3	DUMAS Jean	ROUCHOUZE Marie
	JUN 16	TRANCHARD Vital	LARGERON Marianne
	23	GABRIEL Gabriel-Marie	... Claudine
	24	GUILLAUMON Jean	DURIEU Marie
	30	CHANON Simon	FOURNEL Jeanne
	AUG 4	PETRE (ou SATRE) Simon	FAYE Louise
	25	VERNE Marcellin	FAYE Philippe
	SEP 15	VERNE Pierre	MASSARDIER Marie
	OCT 6	CUSSINEL Pierre	LHERRET Catherine
	NOV 17	BAYON Benoît	AULAGNIER Anne
	24	CHARENTUS Jean	DUBREUIL Elisabeth
	24	BRYNIEUX Baptiste	GIDROL Agnès



1779	JAN 11	ROME Dominique	CHOLAT Marie
	26	ROMEYER Jacques	GAUCHER Catherine
	FEV 9	COUTANCON André	LOUDIN Anne
	11	LAVIGNE Claude	FOURNEL Catherine
	15	CHARBONIER André	FEYLAVIE Magdeleine
	15	GAY Vital	MOURIER Catherine
	15	MOURIER Jean	PORTE Catherine
	16	CHOVIN Antoine	FAURE Marie
	MAR 17	DE VALADOUX Henry-François-Joseph	DE PASTOUREL Marie
	MAI 4	REVIRON Vital	PICHON Catherine
	5	MOGIER Jean	BARRALON Catherine
	JUN 22	PIAT Vital	LIMOUSIN Marianne
	26	SARTRE Jean	MIRAMAND Catherine
	JUN 29	BERNARD Jean	BERNARD Antoinette
	JUL 6	MANAUT Basile	GRANJON Françoise
	AUG 10	BOGGIO Jean-Baptiste	BOULHOL Marie
	19	BLANCHARD Jean	SAMUEL Antoinette
	SEP 22	MARCONNET Jean-Baptiste	CHALAVON Marie
	23	BOUSQUET Jean	HOSTIN Marie
	OCT 5	JACQUEMARD Antoine	FAYARD Jeanne
<hr/>			
1780	JAN 9	GAI Marcellin	PONCET Magdeleine
	10	CHAMBERT Pierre	REVIRON Marie
	10	CHARANTUS Marcellin	TAMIEN Anne
	18	BOURG André	DUMOULIN Marie
	18	VEROT André	LAURENSON Marianne
	FEV 1	FATTU Pierre	GUILLOT Marguerite
	1	FERRIER Antoine	SAMUEL Anne
	1	LAURENCON Antoine	DUPUIS Gabrielle
	1	SUC Jean	VERDIER Françoise
	7	COTTIER Marcellin	BOURGIER Marie
	7	GRANGIER François	JANISSET Jeanne
	8	VACHIER Guillaume	FURNON Marguerite
	AVR 18	PONCET Théodore	BERNARD Jeanne-Marie
	25	CIVIER Jean	BAVIE Elisabeth
	25	SABY Jean	HERITIER Benoîte
	MAI 30	MONMARTIN Jean-Baptiste	CHAUVIN Magdeleine
	JUN 5	FONTANELE Pierre	RABEYRIN Marianne
	SEP 19	LIMOUSIN André	SATRE Marie
	19	SUREL Jacques	GAUCHER Anne
	28	PETIT André	LIMOUSIN Marguerite
	OCT 10	CHARBONIER Antoine	REVOLON Fleurie
	NOV 28	BARRILLOT Pierre	MOGIER Benoîte

1781	JAN 9	FOURNIER Claude	MARGERIE Jeanne-Marie
	9	PEYRARD François	GERES Marie
	16	COLOMBIER Jean	SARTRE Anne
	16	GOUTTON Antoine	MOURIER Catherine
	23	GAUCHER Jean-Baptiste	DURANTON Catherine
	30	REVIRON Jean	MARCONNET Marguerite
	31	PÂTRE Denis	NAVETTE Elizabeth
	FEV 6	BERNARD Antoine	TRANCHARD Agathe
	13	MEASSON Jacques	REVIRON Marie
	20	ROMEYER Gabriel	VEROT Jeanne
	27	QUITTAUD Joseph	BERNARD Cécile
	AVR 24	MIRAMAND Christophe	CHARENTUS Marie
	MAI 22	BONTEMS Claude	GATTON Anne
	29	DEMEURE Jean	VIALARD Marguerite
	29	MOURIER Guillaume	REVIRON Jeanne-Marie
	JUL 3	CIVIER François	CUSSINEL Marie
	10	DURIEUX Jean-Pierre	CHOL Antoinette
	24	BOUREVANG Mathieu	COTTIER Antoinette
	AUG 21	POUCHON André	CARROT Catherine
	OCT 23	GAUCHER Marcellin	MASSON Marie
	NOV 27	CIVIER Antoine	MALFREYT Marie
	27	FROMAGE Joseph	DELEAGE Anne

1782	JAN 8	SABOT Pierre	ROBIN Marie
	15	DESCOURS Jean	COLOMBET Claudine
	FEV 5	CHARBONNIER Marcellin	FOURNEL Marianne
	5	CHAVE Jean-Pierre	MIRAMAND Anne
	5	CORNILLON Jacques	MOURIER Isabeau
	5	DELORME Louis	GAYTON Jeanne
	5	PLOTON André	BLANCHARD Jeanne
	5	PONCHON Simon	MARGOT Catherine
	7	OULLION Jacques	HERITIER Marie
	11	MIRAMAND Barthélemy	HYVERT Marie
	12	ROMEYER Jean	CREPON Marie
	12	TOURON André	PEREGRERON Marie
	MAI 21	SABY Joseph	VEROT Marianne
	JUN 4	GALONAIRE Jean	DUPLAIN Jeanne
	7	REVIRON Jean	MOURIER Madeleine
	18	BLONDIN Antoine	MOURIER Marianne
	AUG 27	FOURNEL Michel	BAREY Elizabeth
	SEP 3	HOSTE Antoine-André	DECROIX Claudine
	17	DUCHAMP Jean-Bruno	JOUBERT Marianne
	17	GERPHAGNION Michel	BAYON Marianne
	NOV 26	DEMEURE Claude	VINSON Catherine
	26	PIARD Mathieu	MOGIER Marie



1783	JAN 7	BEAL Simon	CAPS Marianne
	14	BONNEVIALLE Pierre	ROMEAS Anne
	14	CUSSINEL Antoine	BEAL Marie
	14	DE LABRUYERE LAFAYOLE Jean-Marie	DANHIEC Marie-Cather.
	14	LAFFOND Marcellin	BEAU Marie
	14	OLANION Jean	REVIRON Agnès
	21	MERLE Joseph	BRUYERE Claudine
	21	SELLE Antoine	CUSSINEL Catherine
	28	CHEUCLE Pierre	RONGIER Magdeleine
	28	FRAISSE Jean	MOURIER ...
FEV 4		BEAL Claude	LAURENSON Catherine
	11	PIARD Marcellin	JOUE Claudine
	11	ROMEYER Jean-Mathieu	CUSSINEL Marcelline
	11	CHALAVON Jean	DUPONT Françoise-Gen.
	11	GIBERT Antoine	GUILLLOT Marie
	18	GIDROL Charles	MOURIER Catherine
	18	MOURIER Claude	FOURNEL Marie
	25	MIRAMAND Jean	MOURIER Marguerite
	25	MOURIER Jean	FURNON Marguerite
MAR 4		LIMOUSIN Jean	DELBAGE Catherine
MAI 27		CHAVROSE François	TRANCHARD Antoinette
	27	PLOTON André	JAMON Marguerite
JUN 3		FERRATTON Benoît	CARROT Catherine
	24	MAURIN André	REVIRON Laurence
AUG 19		GAY Marcellin	CHOVIN Antoinette
	26	CHIROL Simon	BARBOU Marianne
SEP 2		MERLE Michel	TOURRON Marianne
	9	VIALLA Jean	MIRAMAND Marianne
	10	VEROT Guillaume	FOURNEL Marie
	16	CELLE Pierre	JACQUEMARD Fleurie
	16	CHARET Jean	COLOMBET Benoîte
OCT 7		CUSSINEL Jean	LIOGIER Marie
NOV 4		CHANSON Simon	CORNILLON Anne
	4	CUSSINEL Marcellin	RAVEL Marie
	11	BRUYERE Pierre	SEROT Marie
	11	MAISONNEUVE Paul	SAUREL Claudine
	18	GAILLARD André	GRANGER Jeanne
	25	MONIER Louis	JOUBERT Madeleine

1784	JAN 7	MOURIER Vital	FAURE Antoinette
	13	JOUCERAND Jean-Pierre	MOGIER Agnès
	20	DENAVE François	VILLARD Catherine
	20	COTTIER Jean	MIRAMAND Marianne
FEV 3		BOURGEAT Jean	OLLIER Marie
	10	LIMOUSIN Jean	RIVAT Marianne
	17	THOURON Jean	JAMSON? Marianne
MAI 4		PIJOLE Laurent	BRUN Catherine
	11	SOUCHON Antoine	CIVIER Cécile
JUN 8		FAURE André	JURINE Elisabeth
	22	ROMEYER Antoine	SUC Catherine
AUG 31		ROMEIER Joseph	DEMORE Louise

SEP 13	FAURE Antoine	COLOMBIER Elisabeth
14	ROBECQUE Jean-Pierre	RICHARD Marie
21	DUPUIS André-Louis	GAUCHER Marie
OCT 5	BOURGIER Jean	COLOMBIER Marie
NOV 16	MATHON Claude	PORTE Marguerite
16	CHEZE Michel	VACHER Louise
16	LAURENSEN Claude	SARTRE Françoise
23	ROMEYER Antoine	VALLA Marguerite

1785	JAN 11	CIVIER Vital	CHEUCLE Marcelline
	16	ROYON Jean	GIRAUD Fleurie
	18	PONCET Jean-Pierre	DELEAGE Jeanne
	25	CHOVIN Claude	FOURNEL Françoise
	25	FREYCENET Mathieu	ROMEIER Claudine
	25	BRUN Antoine	ROBERT Anne
	FEV 1	TOURON André	MIGNARD Louise
	1	CORNILHON André	MOSNIER Claudine
	1	FOURNEL Gabriel	RABERIN Catherine
	1	DUBOS Antoine	GUICHARD Claudine
	7	MALLET Antoine	ROMEYER Marianne
	7	BOSC Paul	CHARBONNIER Jeanne-M.
	7	CIVIER Pierre	GRAILLON Marguerite
	7	ROMEYER Raymond	PETRE Louise
	8	MERLE Claude	DELOUCHE Marie
	8	BOURG André	MIRAMAND Marianne
	AVR 12	SEILLER Pierre	CHOL Claudine
	MAI 10	DU NOIR Etienne-Gaspard-Alexandre	JOUBERT Marie-Claude
	10	BACHELARD Maurice	SARTRE Gabrielle
	10	MERLE Jean	CIVIER Claudine
	19	MIRAMAND Raymond	PAGUE Marie
	24	MARCON François	FLECQUE Anne
	24	CHOL Marcellin	MOULIN Gabrielle
	JUN 7	ROMEYER Mathieu	DESPINASSES Anne
	29	ROMEIER Jean	DEMORE Marie
	JUL 5	LAURENSEN Jean-Claude	ROUCHOUZE Marie-Alix
	AUG 17	QUIOC Jean	LIMOUSIN Marguerite
	30	PETIT Claude	MIRAMAND Jeanne
	30	SABOT Jean vf GARONNAIRE Marie	PEYRARD Elisabeth
	SEP 13	ESCOFFIER Jean	BRUARD Marguerite
	21	DEMORE Jacques	RABERIN Marcelline
	27	COUTENSON Antoine	LOUIS? Jeanne
	OCT 11	BOYER Jean-Baptiste	ROMEYER Marianne
	11	JERPHANION Gabriel	HERITIER Marianne
	24	CHAMBOUVET Philippe	SARTRE Françoise
	24	JOURNAUD Benoît	LARGERON Angélique
	25	MERLE Michel	BROSSIER Jeanne
	NOV 8	ROMEYER Raymond	FAURE Marie-Magd.
	22	PORTE Jean	FAURE Alix
	22	ROBIN Marcellin	MIRAMAND Françoise

1786	JAN 10	MOGIER Jean-Baptiste	CUERQ Claudine
	17	PIART Vital	GRANGER Jeanne
	17	FAURE Antoine	VACHIER Cécile
	17	CHARBONNIER Jean-Pierre	SABY Marie
	24	MOGER Jean	ROMEYER Anne
	24	BLACHON Charles	PINATEL Magdeleine
	31	REVIRON Barthélemy	OUILLOU Elisabeth
FEV 7		FOURNEL Michel	MONTABONNET Jeanne
	7	DURANTON Jean-Baptiste	BERGER Françoise-Marg.
	7	RAVEL Vital	LAURENSEN Françoise
	14	CIVIER Louis	DELORME Antoinette
	21	LIMOUSIN Claude	PETIT Jeanne
	21	LAURENSEN André	GEYSSAND Marie
	28	VERNE Pierre	JOUBERT Marianne
JUN 13		LIMOUSIN Blaise	MOURIER Catherine
	20	ROBERT André	COUTANSON Marianne
	20	POURRET Blaise	PREYNET Anne
	27	COLOMBET André	CHARBONNIER Isabeau
	27	ROMEYER Jean	ROUCHOUSE Marie
JUL 18		MOURIER Claude	OULLION Anne
AUG 8		MIRAMAND Christophe	GIBAUD Marianne
	22	CELE Claude	RAVEL Marguerite
	29	MOGIER Marcellin	LIOGIER Marianne
SEP 26		MIRAMAND Jean-Baptiste	JANISSET Jeanne
	26	FOURNEL Jean	DURIEU Louise
OCT 3		VEROT Jean	VERNE Marguerite
	24	VIALARD André	DURAND Jeanne
NOV 14		PRORIOL Michel	SABATTIER Marguerite
	14	FAURE Claude	COLOMBET Marcelline
	14	FRERE Jacques	LANNIER M. vRABEYRIN C
	14	BARLET Jean	DELOLME Marie
	14	CURSIER Jean-Mathieu	GUILLAUMON Catherine

1787	JAN 16	COLOMBET Mathieu	PETAVY Marcelline
	30	PIAT Marcellin	ROMEYER Thérèse
FEV 6		EXBRAYAT Benoît	HERITIER Benoîte
	6	CELLE Claude	PIAT Catherine
	13	GARNIER Michel vf DUBOS Françoise	BARLET Cat. vCURSIER A
	13	CHOVIN Pierre	BERNAUD Marie
	13	GIRI Joseph	FAURE Marie
	13	BONNEVILLE Barthélemy	LOUDIN Antoinette
	13	GARNIER Benoît	CURSIER Marie
	19	ABRIAL Jacques	LIMOUSIN Margu.-Claire
	20	SABATIER Antoine	MONPABOL Jeanne
MAI 30		PETROT Laurent	BERNARD Marianne
JUN 5		PEYRARD François	GUILLAUMON Marie
	19	MONCHAL Jean	CHOVIN Anne
	19	ALLARD Antoine	COURBON Anne
	19	GARNIER Jean	VERJAC Jeanne-Marie
JUL 10		DURIEU Mathieu	CHARROIN Marianne
	10	DURIEU Jacques	TOUCHE Catherine
	17	DE LAGREVOL Jean-Baptiste	JOURDA Magdeleine
AUG 9		ROBERT André	DEFILS Marianne

8 AOUT 1786 : LE (RE) MARIAGE DE CHRISTOPHE MIRAMAND ET DE MARIANNE GIBEAUD
(Ce Christophe Miramand qui, officier municipal, aura un rôle important dans
l'histoire de Monistrol sous la Révolution... Cf. l'ouvrage de M. ROMEYER).

quinzième feuille

(Dapt
re)
Monistrol

de vingt-trois juillet mil sept cent quatre vingt six
est né et a été baptisé Jean Benoît fils légitime
de St Pierre Cottet bourgeois et de Benoîte mesurier
de la ville de monistrol, parain Jean frappe maître
marichal. Son oncle maternel, marraine Lucienne
mesurier sa tante maternelle, prêtre Pierre
Cottet son père, vicaire Louis Cottet son frère

frappe mourier *Malique Chaus*

Cottet

Mar
re

Monistrol

de huit août mil sept cent quatre vingt six après
une publication éternellement faite des promesses de futurs
mariage entre Christophe miramand marchand serrurier
de la ville de monistrol fils légitime de Pierre et de
defunte marianne juliet d'une part et hémite marianne
gibaud fille légitime de feu Pierre et de défunte marianne
maison de la ville de monistrol d'autre part, n'ayant
trouvé aucun empêchement civil ni canonique, vu la
dépense de deux bans signée par le vic. gen. en date
du vingt huit juillet 1786, je Chanoine vicair
Bunignie ai pu par parler de marait le consentement
desd. miramand et gibaud. A leur ai donné la bénédiction
nuptiale en la forme prescrite le sus et en l'acte
en présence de Pierre miramand et autre Pierre miramand
frère de l'époux, de Jean Baptiste gibaud frère
l'épouse, d'Antoine Duboulet de Jean frappe de
Jean prêtre Bunignie ainsi qu'en la forme et l'usage
miramand gibaud *Malique Chaus*

Pagnon miramand gibaud *Malique Chaus*

Dapt
re)
Monistrol

Le dix août mil sept cent quatre vingt six
est baptisé Antoinette fille légitime de Claude Chausson
laboureur au village de Champeaux de celle paroisse de

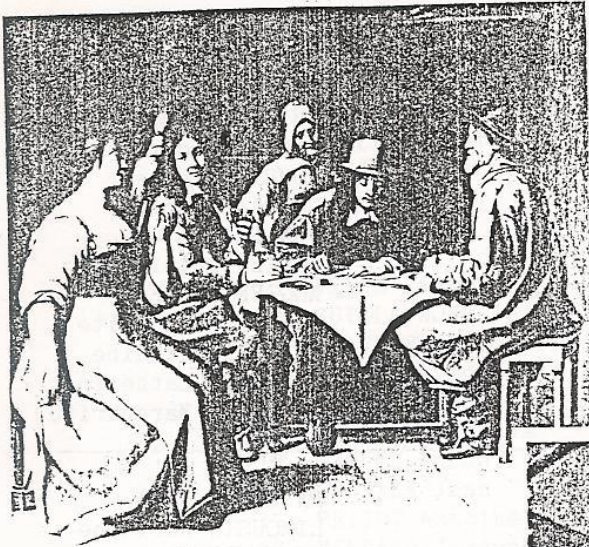
	SEP 4	DUTREUIL Jean-Jacques-Marie	GRANGER Marie
	11	GARNIER François	ROSIER Catherine
	18	GUIBERT Jean	CHALAVON Marie
	OCT 2	CUSSINEL Pierre	GRANGER Marie
	NOV 6	MARNIAC Jean	PONCET Marie
	20	PAILLHER Claude	DESCOURS Claudine
	22	MALHOMME Joseph	OLIVIER Marianne
	27	TOULON Claude	ARSAT Marianne
<hr/>			
1788	JAN 8	LIMOUSIN Joseph	BAUD Jeanne-Marie
	8	HERITIER Pierre	FAURE Marguerite
	8	GRANGER Barthélemy	GRANGER Jeanne
	22	VERJAT Antoine	MASSARD Elisabeth
	22	AUBERT Guillaume	DURIEU Marguerite
	22	SABOT Vincent	GUILLAUMON Françoise
	22	VITAL Jean	GARNIER Claudine
	22	LIMOUSIN Claude	BENEITON Catherine
	29	MOGIER Antoine	ROURE Anne
	29	POINAS Jean-Pierre	MOURIER Marie
	29	MONDON Claude	SABY Marie
	29	GAYTON Benoît	ROMEIER Marcelline
	29	GAGNAIRE Jean	LIMOUSIN Marie
	29	RABEYRIN Claude	CORNILLON Anne
	29	CURSIER Antoine	THOINON Elisabeth
	FEV 4	DELOLME François	DURANTON Agathe
	4	PEROCHE Marcellin	DECORSAIRE Claudine
	5	RAVEL André	ROLLI Françoise
	5	FAYOLLE Antoine	CHALENCON Anne
	AVR 1	FOURNEL Claude	OULION Cécile
	8	ROYET Jacques	VINCENT Françoise
	22	LARGERON Antoine	MOURIER Ursule
	29	LARGERON Mathieu	GAILLARD Catherine
	MAI 20	BOUTTE Jean	OULLION Cécile
	JUN 3	GIBEAU Marcellin	FAURE Anne
	3	NEYRON Antoine	FAUGIER Marie
	10	TEISSIER François	MOURIER Marie
	16	GIRARD Joseph	BARION Thérèse
	25	DEMEURE Pierre	MOGIER Marie
	JUL 8	LISIEUX? Benoît	MATHON Jeanne
	AUG 5	ROMEIER Jean-Pierre	BAYON Anne
	19	CIVIER Jacques	ROYET Marie
	26	GIDROL Georges	VARAN? Anne
	SEP 2	COFFY Etienne	DEMARTIN Marianne
	2	PETIT Claude	MOGIER Françoise
	16	BOURGER Vital	PICARD ou PERARD Isab.
	16	MONMEAT Jean-Baptiste	LIMOUSIN Isabeau
	16	MIRAMAND Jean	PELLISSIER Jeanne-Marie
	16	D'ARLE Jean	MOGIER Jeanne
	16	DUPUIS Louis	REVIRON Catherine
	23	PEREYRON Christophle	COLOMBET Marie
	OCT 14	POLHON ou POCHON Simond	MARGOT Catherine
	22	LIONNET Thomas	CREPON J.M.vFLOURET JB

	NOV 4	MAISONNEUVE Pierre	RAVEL Marcelline
	11	CHEZE Michel	LIOGIER Marianne
	12	FAVERJON Marcellin	MERLE Marguerite
	18	THOMAS Jean	DURAND Claudine
<hr/>			
1789	JAN 13	VERNE Raymond	BOUDAREL Magdeleine
	13	GUILLAUMOND Jean	SABATIER Louise
	20	DE PEYRE Marcellin	SABY Jeanne
	FEV 4	LIMOUSIN Antoine	GUIGNAND Marie
	10	SABOT Claude	PREYNAT Jeanne
	15	MOURIER Jacques	VARINIER Magdeleine
	17	SAMUEL Marcellin	RABEYRIN Jeanne
	17	CURSIER Jean	ROMEYER Anne
	17	PETIOT Antoine	LYONNET Catherine
	17	VILLARD Jacques	VEROT Anne
	23	PETIT Claude	HERITIER Marie
	23	DESCHAUX Antoine	LAURENSON Isabeau
	23	MATHON Nicolas	CHEUCLE Catherine
	24	MASSARDIER Jean	TOURON Jeanne
	24	PETIT Jean	GUILLAUMON Catherine
	24	GARNIER Jean	MOURIER Catherine
	AVR 28	DUPLAY Marcellin	COMMUNOU Marguerite
	MAI 12	BAYON Jean	FRAISSE Catherine
	12	VERNE Marcellin	SABY Catherine
	12	SEU Pierre	CHALAVON Catherine
	JUN 17	PERIER Pierre	GEISSAN Gabrielle
	JUL 7	SABOT Jean	CHAVANON Ant. Geneviève
	AUG 25	CHEUCLE Jean-Baptiste	MONIER Gabrielle
	SEP 22	PAGUE Jean	DEPRAS Catherine
	29	BONNEVIALLE Simon	MERLE Anne
	29	MOURIER Pierre	GAYTON Jeanne
	OCT 6	GRAS Antoine	CIVARD Marianne
	13	REBOUL Gabriel	VASSAL Marie
	13	BARDEL Antoine	GUILLAUMON Jeanne
	NOV 6	COTTIER Claude	DUPLAIN Jeanne
	6	MIRAMAND Barthélemy	BARTHELEMY Marguerite
	26	OUILLOU Jacques	ROMEYER Catherine
<hr/>			
1790	JAN 7	BERNARD Jean	MARGERIT Benoîte
	12	BOUDAREL Jean	CUSSINEL Marianne
	12	BEAL Jean	MOURIER Catherine
	26	MOGIER Benoît	ROMEYER Marie
	FEV 2	LIOGER Jean	LOUDIN Marguerite
	4	MAURIN Antoine	PONCERRI Claudine
	9	BERGER Guillaume	GARNIER Anne
	9	RASCLE Clément	CONVERT Jeanne-Marie
	9	SOULAS André	ARSAC Marianne
	11	ROUSSET François	ROYET Marie
	15	CARLAS Jacques	RAVEL Anne
	16	CHARENTUS Jean-Pierre	REVIRON Antoinette
	AVR 13	BARLET Antoine	LIMOUSIN Fl.vdDURIEU C.
	13	JOUSSERANT Jean	JAQUET Marie

MAI 18	RAVAISSE Claude	CHIBOLLON Marguerite
25	FOURNEL Jean	FOURT Benoîte
25	MOURIER Vital	ROMEYER Marie
JUN 15	ROBIN André	CHOLAT Jeanne
15	ROBIN Pierre	DUMAS Anne
AUG 18	OUILLOU Marcellin	MOGIER Antoinette
SEP 10	CHARON Jean-Baptiste	MOGIER Jeanne
20/22	VASSAL Pierre	PICHON Marguerite
NOV 3	CHALAVON Laurent	GRANGER Claudine
9	MOGIER Claude	RABEYRIN Catherine
16	DOUSPIS Jean-Antoine	BROSSIER Marguerite

1791	JAN 8	FRERE Claude	RABEYRIN Anne
	11	MOGIER Benoît	LIMOUSIN Marianne
	11	PERCET ou PEROT Barthélemy	ROUBY Marie
	FEV 1	CUMINOU Marcellin	BLACHON Isabeau
	22	CHAIZE Benoît	MARNHAC Marie
	22	BRUYRON J.P. vf SERVIE Cl.	DUBOS Anne
	22	MONCHOUVET Jean	CORNILLON Anne
	MAR 1	VACHER Augustin	ROUSSET Catherine
	6	-	
	MAI 3	FOURNIER André	CHEZE Jeanne
	JUN 28	SAMUEL Jean-François	DURIEU Marie
	AUG 23	VIALLETON Benoît	ROURE A. vBONNEVIALLE P
	SEP 13	ROSIER Simon	BONTEMPS Gabrielle
	13	ROMEYER Jacques	... ? (incomplet)
	27	PETIT Michel	JERPHANION Claudine
	OCT 4	EADIOU Claude	TEYSSIER Anne
	4	ROUCHOUSE Jean	BARDEL Marie

1792	JAN 10	MARCONNET François	MOLINS Catherine
	17	BONNEVIALLE Simon	LIOGIER Marie
	17	ROMEIER Benoît	PEYRAGROSSE Marguerite
	31	ABRIAL André	ROMEIER Agnès
	FEV 7	CUSSINEL Gabriel	GIDROL Benoîte
	7	BLANCHARD Jean	VILLARD Catherine
	7	LAURENSON Marcellin	GUILLAUMON Louise
	14	ROUSSET Vital	BARTHELEMY Magdeleine
	14	CHEUCLE Claude	REVOLON Marie
	MAI 8	PIGEOL Claude	BONTAMS Françoise
	9	GOUTALLIER Benoît	CHESE Marguerite
	22	GUILLAUMON Jean	MOGIER Marie
	29	MIRAMAND Jean	MOGIER Marie
	JUN 5	MOURIER Jean-Baptiste	BESSET Marguerite
	SEP 11	SABY Noël	REY Marie
	18	SOUCHON Antoine	DENAVES Claudine
	OCT 16	GUILLAUMON Mathieu	LIONNET Marie
	NOV 13	CHAMBOUVET Jean	CHEUCLE Marianne
	27	LAURENSON Marcellin	CELLIERE Anne



L'accord des parents et le contrat. École de Le Nain, XVII^e siècle.

Greuze, L'Accordée de village, XVIII^e siècle.



cejourd'hui 13^e may 1691. J'ay la chappelle du chasteau de monz et
 souz Capomistres de monseigneur de luystrisme et de vendist me
 avand de del fura enqigne d'apay et seigneur d'apay comb d'vclay
 mariage aeste celle de avec les follempties de quizes entre s' matgrie
 bonfils de Bonnet de chatelet de la province de foudhestant d'apay
 enuivz s'p amee au foudz et mond seigneur aage de nuivz
 29 amee et daz de fabeau vanou de la ville de mompellier fache
 d'apay enuivz 8 amee and moel nage de nuivz 29 amee
 out est preant ala celebraot d'ud mariage monseigneur met p'prie
 maffigand p'prie eand et vieave peopetuel d'ud moel maffigand p'prie
 vanou p'prie d'lad eppouse s' n'ofe bonfils peve d'ud eppouse p'prie
 bonfils p'prie d'ud eppouse et f' Jean Roy signer avec les eppouse lad
 eppouse n'afca signa onquie Mathieu Bonfils
 P. Bonfils P. Bonfils
 P. Bonfils
 Chanoine de la ville de
 mompellier
 Roy

L'acte de mariage de Mathieu Bonfils avec la fille de son " patron ", Pierre Vaneau. 13 mai 1691. Archives communales.



2. MOBILITE SOCIALE ET STRATEGIES MATRIMONIALES

Les XVII^e et XVIII^e siècles sont intéressants en ce domaine. Avant la politique de fermeture de la classe nobiliaire qui est mise en oeuvre sous Louis XIV, les cloisons sont minces et encore perméables entre la paysannerie aisée, la bourgeoisie et la noblesse.

D'une génération à l'autre, avec ou sans alliances, de riches laboureurs deviennent marchands, de riches négociants ou de prospères praticiens se retrouvent écuyers et seigneurs : les Tourton à la Rivoire-Basse, les Béget au Flachat, les Molin-Desmolins à Martinas et aux Yvernoux, les Basset puis les Jourda à Foletier.

Les signes de réussite ne manquent pas, qu'ils soient fonciers (achats de terres, de domaines) mobiliers (cf. inventaires) ou honorifiques : l'achat d'un titre nobiliaire ou clérical (prébende, canonicat). Notre époque est très attachée au statut social : un homme peut être honnête, honorable, ou noble.

Bien entendu, les alliances ont un rôle déterminant dans l'ascension sociale ou tout simplement l'arrondissement des fortunes, notamment foncières. On ne se marie pas avec n'importe qui, et le taux d'endogamie (de parenté) entre gens du même milieu s'en ressent : Qu'il s'agisse de riches paysans, de serruriers, de marchands, de bourgeois ou de nobles, il est le signe évident de stratégies matrimoniales (et donc patrimoniales) bien pensées :

La fille du notaire royal se marie le procureur, le maître serrurier avec la fille du marchand. Les alliances se nouent entre les mêmes familles à chaque génération.

A Tranchard, les homonymies dues aux mariages entre les familles paysannes aisées que sont les Mourier, les Limousins, les Jacquet, riches laboureurs du secteur, ont de quoi embrouiller le meilleur des généalogistes.

Alliances et statut social, voire travail, sont ainsi liés : Le contrat de mariage de Pierre Bonfils avec Vaneau, la fille de Pierre, passé devant Me Basset le 8 mai 1691, est exemplaire à cet égard : Il est doublé d'un contrat de travail du gendre compagnon avec son beau-père maître :

Enfin, s'il y a des montées sociales, il y a aussi l'inverse : Des fils de riches marchands, de praticiens installés et même d'écuyers entrent en apprentissage chez quelque maître passementier. Une branche reste roturière, l'autre prend un titre, elles n'en continuent pas moins à se « fréquenter » à l'occasion de quelque baptême : tel noble accepte d'être filleul de son cousin roturier, puisqu'il le fait pour ses propres domestiques. Une sociabilité bon enfant, d'apparence.

Sociabilité qui nous amène au dernier point de notre voyage dans le temps, avec la vie monistrolienne.

50

Courbe des mariages célébrés à Monistrol de 1675 à 1699.

45

40

35

30

25

20

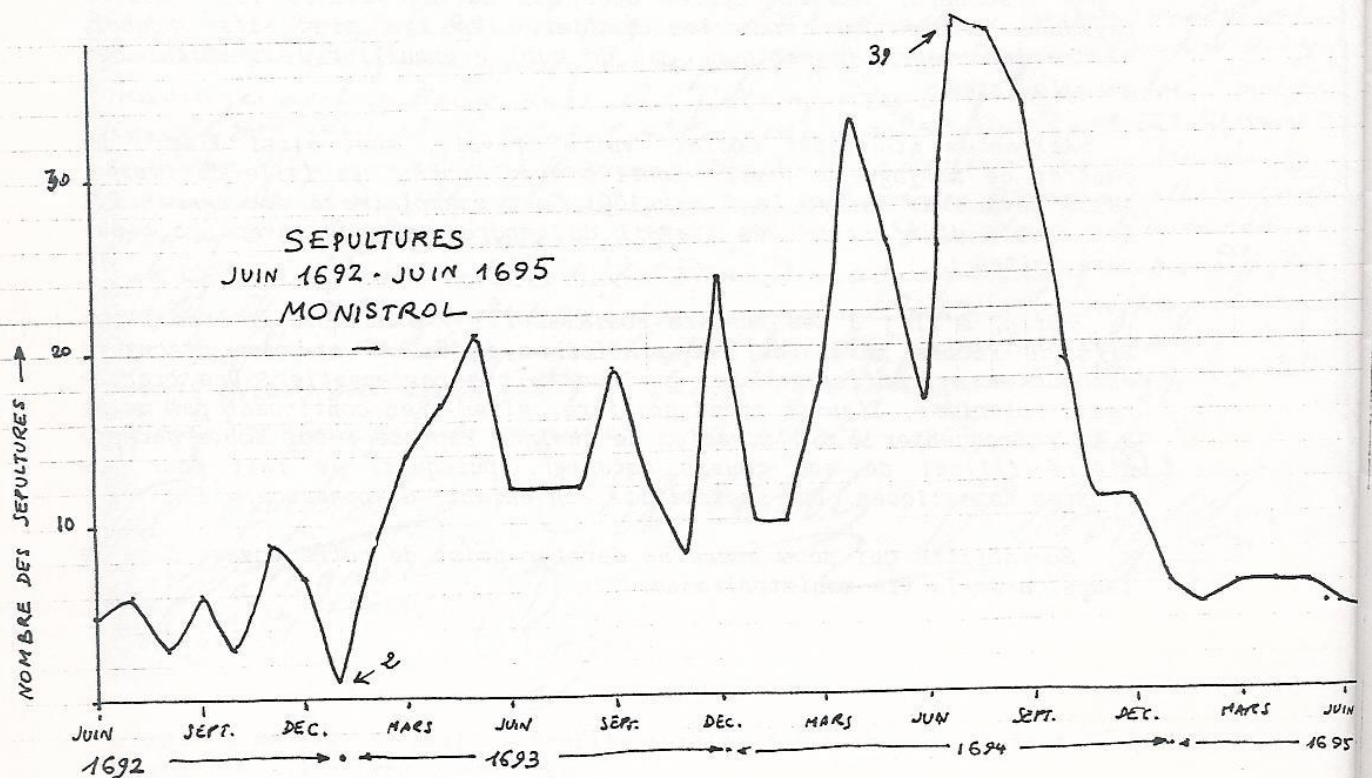
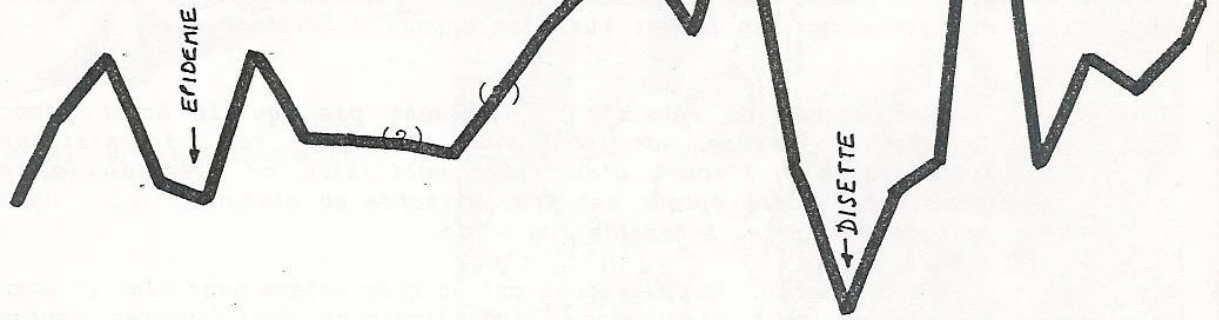
15

10

5

0

1675 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92,93 94 95 96 97 98 99



. III. LA VIE MONISTROLIENNE

Heurs et malheurs du quotidien nous sont révélés au hasard des documents, de manière le plus souvent involontaire. Faute de chroniques véritables, les testaments et inventaires après décès, les registres de sépultures, sont une mine pour l'historien, en ce domaine du quotidien vécu.

1. LE QUOTIDIEN...

Dans l'ensemble des documents, la vie nous apparaît bien sûr plus rude qu'aujourd'hui, mais pas misérable. Les très pauvres, les miséreux, mendiants, gueux et vagabonds, apparaissent rarement, et sont le lot de l'hospice de Monistrol (dont les bâtiments sont dit en ruine en 1706). Les enfants abandonnés aussi, concurrencés par ceux des Stéphanois morts en nourrice.

Et pourtant, le malheur frappe, avec les disettes et les épidémies qui si elles ne sont pas « avouées » directement, sont révélées par les statistiques démographiques :

Si les années 1663-1685 sont marquées par l'absence de catastrophes majeures, la dernière décennie se rattrape : la mortalité est grande durant l'année 1694 qui suit la mauvaise récolte de 1693. Les testaments concurrencent les contrats de mariages chez les notaires. Les graphiques sont éloquentes.

Y a-t-il des réactions, voire des révoltes face aux chertés des denrées, envers leurs « accapareurs », comme c'est le cas à Saint-Etienne en Forez, avec les « esmotions populaires » si caractéristiques du XVII^e siècle ? On n'en a pas traces. Les troubles qui agitent le Vivarais voisin en 1670 avec la révolte d'Antoine du Roure, à la Chapelle-sous-Aubenas, ont-ils eu des échos chez nous ? Nous l'ignorons.

Encore moins de signes d'agitation d'ordre intellectuel, voire politique, par exemple à la suite de la Révocation de 1685. Monistrol reste calme.

Les réactions sont surtout religieuses. Piété populaire individuelle avec des testaments où est présent le souci de l'au-delà, piété collective avec une vie associative intense : les communautés de métiers ont leurs confréries et saints patrons (tel saint Crépin pour les cordonniers), les Pénitents sont au cœur de la vie Monistrolienne pour longtemps. Les termes des contrats, correspondant aux fêtes des grands saints (Saint Michel le 29 septembre, saint Martin le 11 novembre, Notre-Dame de Mars alias Annonciation le 25 mars, saint Barthélemy le 24 août) rythment le travail, les fêtes votives canalisent des réjouissances souvent peu catholiques, comme le Carnaval, les reynages de mai et de la saint Marcellin, la Saint-Jean d'Été. Ces manifestations sont elles toujours aussi « honnêtes » qu'on veut le croire, quand on voit dans quel folklore antique elles plongent leurs racines ? Il est toujours permis d'en douter.



C'est en tout cas toute une Culture, celle dite populaire, alimentée par les almanachs et la Bibliothèque Bleue des colporteurs, les contes et légendes du folklore paysan que l'on se raconte au coin du feu les longues soirées d'hiver en mangeant les châtaignes.

Et puis, il y a les autres loisirs : innocents (les boules, déjà !) ou carrément « déshonnêtes », dans les lieux de débauches, porte ouverte à la petite criminalité : les jeux de cartes (cf. l'article paru dans le n° 10 des Chroniques, « Strip-Poker à Monistrol »), les beuveries et paillardises dans les cabarets et même les simples jurons, toutes choses alors très mal vues, et qui devaient l'être encore plus dans une cité religieuse qu'ailleurs.

2. ...ET LE SUPERFLU.

Que dire de la culture tout court ? Peut-on parler de misère intellectuelle ? Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il y a des écoles à Monistrol très tôt, dès le XVI^e siècle, sous la direction du chapitre des chanoines. A notre époque, un maître d'école sévit, nous l'avons dit, et il doit avoir fort à faire pour éduquer une jeunesse sans doute indisciplinée mais surtout patoisante : Les mentions si souvent trouvées au bas des actes de mariages « a déclaré ne savoir signer », ou « illiteré(e) » nous prouvent qu'il ne suffit pas. Sans doute est-il aidé par le travail des béates, opérationnelles dans les villages depuis 1668. Mais là aussi, nous ne sommes guère renseignés.

Chez les notables bien sûr, on se pique de belles lettres, et il serait intéressant de savoir ce que renferme la bibliothèque de quelque bourgeois monistrolien. Il y a sans doute déjà avec Monseigneur de Béthune ce genre de soirées intellectuelles, salons mondains dont nous avons parlé pour Mgr de Galard, cent ans plus tard (Cf. Chroniques, n°5). Cela fait partie, pourrait-on dire, des loisirs « superflus », réservés à quelques privilégiés, et bien sûr avant tout à Monseigneur :

Sans insister trop sur le mécénat d'Armand de Béthune dont nous a parlé l'an dernier Madame Frédérique Viallet, nous terminerons là-dessus : Du grand château féodal « flanqué de plusieurs tours, sans cours ny issues », il fit une fort belle résidence pour les évêques du Puy qui n'avaient plus de séjour depuis la ruine d'Espaly par les hérétiques. Il fit bâtir une nouvelle galerie, pour remplacer l'ancienne, fit faire deux beaux escaliers de pierre de taille, plusieurs appartements. Justifiant ces travaux de restauration, « Comme la terre de Monistrol est la plus considérable de la manse épiscopale, soit par son avenir, soit par la beauté de sa situation et son bon air, soit par l'utilité de ses marchés, pour la débite de ses denrées, soit par la grandeur des bâtiments que les évêques de Bourbon y avaient commencés et que les guerres avaient presque tous minés, nous résolûmes de nous y appliquer uniquement à la restablir et à la rendre un séjour agréable pour la demeure des évêques, et d'accompagner la beauté naturelle du lieu de tout ce que l'industrie nous pourrait inspirer pour la rendre complète » Résultat : huitans de travaux, plus de 100.000 livres de dépenses). L'orangerie, le musée lapidaire et ... la ménagerie, que nous avons récemment découverte au hasard d'un acte notarié !

Armand De Béthune

Après tout cela, on ne comprend pas que les municipalités successives de Monistrol n'aient pas encore jugé Monseigneur de Béthune digne d'avoir son nom donné à une rue ou tout au moins à une des allées de son château. Mais il paraît que ça ne saurait tarder...

EN CONCLUSION . . .

Ces impressions bien superficielles d'un Monistrol relativement prospère sous le règne de son évêque mécène sont elles justes ? Ne sont-elles pas faussées par une documentation sinon rare du moins encore imparfaitement ratissée ?

C'est une question importante que nous laisserons en suspens. Rendez-vous tout simplement dans quelques années, lorsque l'histoire de notre cité aura progressé.



SOURCES PRINCIPALES : Registres paroissiaux de Monistrol-sur-Loire (Archives municipales)
Actes notariés de Me Basset (Fonds Chappellon, Archives départementales de la Haute-Loire)
M. Romeyer, *Monastrolium*,...? *Monistrol-l'Evêque*,...? *Monistrol-en-Velay*,...? *Monistrol-s,Loire*, 1973.

LE FONDS CHAPPELLON

Le fonds Chappellon, conservé aux Archives Départementales de la Haute-Loire, est ainsi appelé du nom de son donateur : Le Baron Jacques Chappellon (1917-1984), originaire de Monistrol-sur-Loire, a en effet légué à la postérité un travail considérable dont on mesure l'ampleur quand on voit la place qu'il occupe sur les rayons des Archives Départementales, et dont on saisit l'importance quand on le parcourt feuille après feuille : L'auteur s'est en effet livré à un dépouillement presque exhaustif des minutes des notaires de la région de Monistrol conservées dans la série E des Archives. Ceux qui ont quelque peu l'habitude de fréquenter les registres notariaux des XVI^e-XVIII^e siècles, qui connaissent donc les difficultés de lecture des actes ou de compréhension des termes employés, savent ce que peut représenter une telle entreprise.

Nous disposons ainsi de près d'une quarantaine de classeurs et de chemises contenant d'une part un dépouillement analytique, avec parfois transcription, des minutes notariales des notaires de Monistrol, Bas-en-Basset, Saint-Didier-la-Séauve, d'autre part des recherches sur les grandes familles et seigneuries de la région. Une somme de première utilité pour les chercheurs en histoire locale.

Hautement intéressée par ce travail monumental, la Société d'Histoire de Monistrol a procédé à la photocopie systématique de tout le fonds Chappellon, si bien qu'il existe dorénavant, en plus de l'original conservé au Puy, un double du fonds à Monistrol.



JACQUES CHAPPELLON
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE SAINT-ETIENNE 1939.

CURRICULUM VITAE DE JACQUES CHAPPELLO

Né le 25 Juin 1917 à Saint-Etienne (Loire),

Etudes secondaires ; Baccalauréat A - Mathématiques en 1934,
Entré à l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de SAINT-ETIENNE le 4 Août 1938,
Diplôme d'Ingénieur Civil des Mines le 21 Juillet 1942,
Diplôme de l'Office Central de Chauffage Rationnelle en Décembre 1955,

Vie familiale ; Marié en 1943 et père de six enfants,
Remarié en 1972 avec le Dr Simone Hugonot,

Vie professionnelle ; - Ingénieur du fond à la Compagnie des Mines de ROCHE la MOLIÈRE
et FIRMINY (Bassin de la Loire) le 1er septembre 1942 ; Bureau
d'Etudes Fond - ensuite puits Dolomieu,
- Ingénieur du fond Siège Cuvelatte aux Houillères de Sarre et
Moselle du Bassin de Lorraine le 1er Avril 1945,
- Nommé Ingénieur Divisionnaire Fond le 1er Janvier 1948,
- Attaché à la Direction des Houillères de Sarre et Moselle du
Bassin de Lorraine,
- Nommé Ingénieur Principal le 1er Janvier 1954,
- Attaché à la Délégation Commerciale des Charbonnages de France
à Orléans le 1er Juillet 1955, puis ingénieur à la SCAC jusqu'à sa retraite,

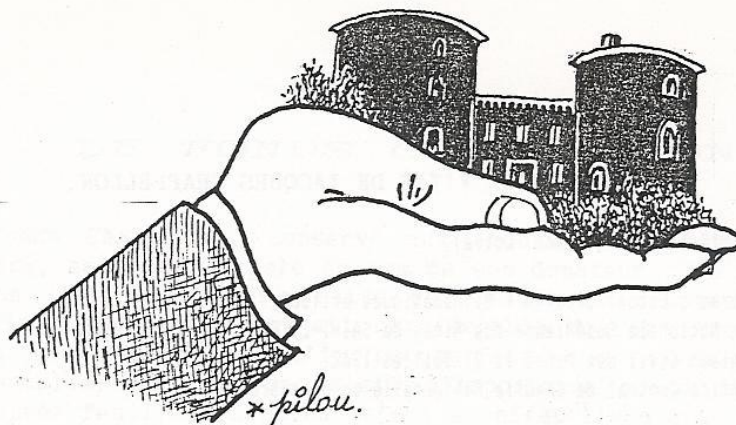
Situation militaire ; Lieutenant de Réserve du Génie (sapeur-Mineur),

Services militaires ; - Guerre 1939-1940,
- Pendant l'Occupation ; Forces Françaises de l'Intérieur,
- Armée Secrète de la Loire immédiatement après la Libération (Front des Alpes),
- Affecté au 4ème Bureau de l'Etat-Major de la Subdivision de la
Loire en Février 1945 et retour à la vie civile,

Vie Rotarienne ; Admis comme membre fondateur du Rotary-Club de SARREGUEMINES en 1951,
Classification ; Sécurité Minière,

Divers ; - Collaboration partielle à la publication des Chartes du Forez antérieures au XIIIème s.
Collaboration à des revues d'histoire locale,
- Etudes sur l'utilisation des explosifs au fond publiées dans
" Documents Techniques des Charbonnages de France, "
- Communication faite à la Sorbonne en septembre 1954 au Congrès International
de la Détérgence sur l'étude des atmosphères empoussiérées,

Décédé à Fay-aux-Loges (Loiret) le 18 Avril 1984, dans sa 67ème année,



LA SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE

vous annonce la parution prochaine d'un

RECUEIL DE CARTES POSTALES ET PHOTOGRAPHIES ANCIENNES,

MONISTROL D'ANTAN

Reconstitution fidèle de l'atmosphère de la cité dans les années 1900, avec un large panorama des rues, bâtiments, monuments et châteaux de la cité, un aperçu original des activités de travail (serrurerie, passementerie), des loisirs... de la vie quotidienne de nos arrière-grands-parents.

DESCRIPTIF : 1 VOLUME D'ENVIRON 130 PAGES, PAPIER 135 GRAMMES
120 CARTES OU PHOTOGRAPHIES D'EPOQUE COMMENTEES
FORMAT 150 x 210, DOS COUSUS, COUVERTURE 300 GRAMMES,

PRIX : 75 FRANCS JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1988, DATE LIMITE.
L'OUVRAGE SERA VENDU 95 FRANCS APRES CETTE DATE (FRAIS DE PORT EN SUS).

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

(A REMPLIR OU RECOPIER ET A RENVOYER AVANT LE 31 OCTOBRE 1988)
A L'ADRESSE SUIVANTE ;

SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE
SYNDICAT D'INITIATIVE - 43120 MONISTROL SUR LOIRE

Je soussigné (nom, prénoms)

Adresse

Désire souscrire à exemplaire(s) du recueil de cartes postales et photos anciennes édité par la SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL-SUR-LOIRE intitulé MONISTROL D'ANTAN.

Ci-joint un chèque de ... francs correspondant à ma commande, libellé à l'ordre de la SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL-S.L.

Date..... Signature



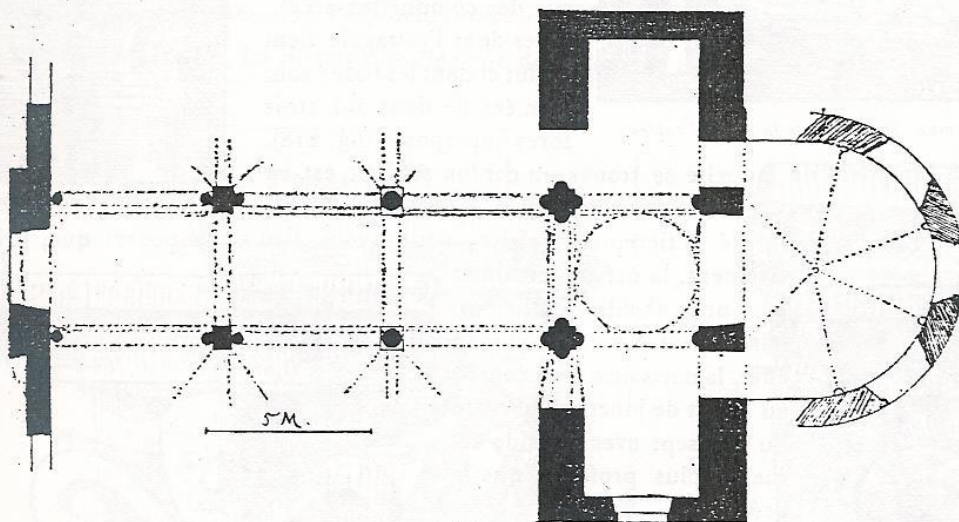
L'EGLISE DE MONISTROL SUR LOIRE.

Notice architecturale tirée de l'ouvrage de Noël THIOLLIER, *L'architecture religieuse à l'époque romane dans l'ancien diocèse du Puy* (Gravures de F. THIOLLIER), Le Puy-Paris, 1900.

Certains de nos lecteurs nous demandent plus de détails sur l'architecture de notre église paroissiale. En attendant une publication plus exhaustive, une « mise à jour » nécessaire, voici quelques données de base ; Il s'agit de la réédition d'une notice que quelques-uns d'entre vous connaissent déjà, mais qui méritait d'être livrée à la connaissance des autres...

On manque de renseignements sur la destination primitive de l'église de Monistrol. C'était probablement une simple église paroissiale qui, en 1309⁵, fut érigée en collégiale par l'évêque Bernard de Castanet.

Elle a malheureusement été bien remaniée au XVII^e ou au XVIII^e siècle. Le procès-verbal de la visite pasto-



216. ÉGLISE DE MONISTROL-SUR-LOIRE. Plan par terre de la partie romane.

rale de Monseigneur Just de Serres⁶ constate, en effet, qu'en 1627, l'église était trop petite pour les jours de fête, c'est donc probablement après cette époque qu'on a abattu les bas côtés pour les agrandir et leur donner une largeur supérieure à celle de la nef. Il eut été fort intéressant de conserver cette église intacte ; son plan offre, en effet, des dispositions spéciales. Les constructions qui en subsistent sont toutefois suffisantes pour permettre d'en essayer une restitution avec quelque certitude.

La nef, très haute, comprenait trois travées établies sur un plan allongé, ce qui donne au monument un aspect fort élancé.

Les supports sont formés, à la première travée, d'un massif rectangulaire accosté dans le sens de la longueur de deux colonnes engagées (fig. 216) ; à la seconde, d'une grosse colonne, seul support de ce genre qu'on puisse citer dans la région⁷.

1. Il y avait au Monastier un jubé construit par François d'Estaing (*Gallia Christiana*, II, col. 768). Il existait encore au XVII^e siècle et a disparu depuis. Une phrase de Dom Boyer indique qu'il était fort beau. Dom Boyer, *Journal de Voyages*, édition Vernière, page 208.

2. Ce tombeau devait être placé d'une façon différente, quand Mérimée, *op. cit.*, page 280, passa au Monastier, car il avait vu, sur un des petits côtés, le Christ et les Saintes Femmes ; peut-être ce monument a-t-il été retourné. Cette partie serait aujourd'hui engagée dans le mur.

3. Aymard et Mallégue, *Album d'archéologie religieuse*. Le Puy, 1857, in-4°, pages 7, 8 et 9.

4. Une reproduction en a été donnée par Michel et Mandet, dans l'atlas accompagnant leur ouvrage, *L'Ancienne Auvergne et le Velay*.

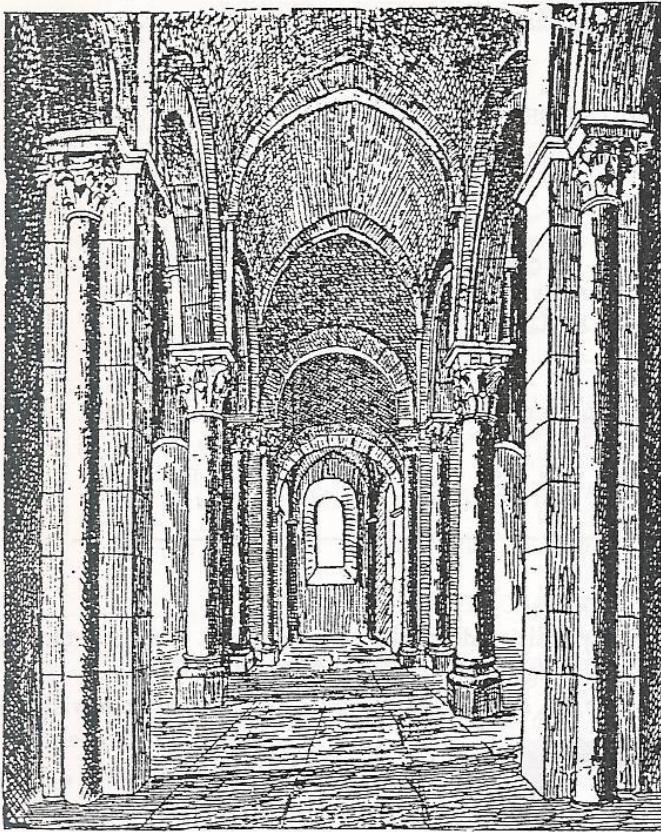
5. La charte est donnée dans la *Gallia Christiana*, tome II, colonne 239. Le bourg et le château de Monistrol sont compris dans la mouvance de l'évêque du Puy d'après la bulle d'Alexandre III, de 1164, et d'après celle de Clément IV, de 1267. (*Médisis*, édition Chassaing, tome I, page 76, etc.)

6. *Manuscrit cité*, folios 9 et 10.

7. On voit une disposition de pilier analogue à Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), à l'église d'Ainay à Lyon, à Tournus, à Chapaize, etc. : pour cette dernière église, voir Virey, *L'architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon*. Paris, Picard, 1892, pages 79 à 86.

Sur le tailloir de ces divers supports, prend naissance un pilastre avec chapiteau (fig. 217) sur lequel s'appuie le doubleau.

Les grandes arcades sont toutes à plein cintre. Les bas côtés, autant qu'on peut en juger par l'amorce de la



217. ÉGLISE DE MONISTROL-SUR-LOIRE. Vue prise de la porte d'entrée.

La voûte du transept, à l'imposte de laquelle se trouve un cordon saillant, est en berceau plein cintre.

Toute la partie orientale de l'église a été entièrement refaite; nous avons lieu de supposer que, primi-



219. CHAPITEAU DE L'ÉGLISE DE MONISTROL.

tivement, la nef se terminait par une abside semi-circulaire à l'intérieur. On voit, en effet, la naissance de la courbe au point de jonction du carré du transept avec l'abside actuelle, plus profonde que la précédente. La nef ne recevait de jour que par les bas côtés; il y avait une fenêtre dans chaque bras du transept; toutes deux ont été démesurément agrandies.

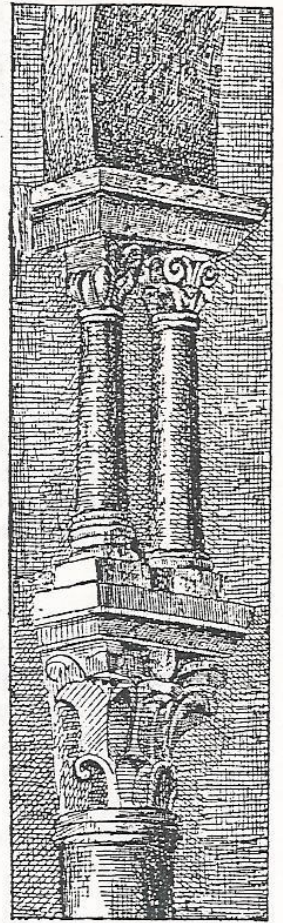
Les tailloirs couronnant les chapiteaux des piliers sont épais et débordants. Cela était nécessaire, puisque sur eux reposent les

pilastres et colonnettes qui supportent les doubleaux (fig. 219-223). Le profil de leur moulure, consistant en un méplat et une doucine, est peu commun dans la région.

La décoration assez simple des chapiteaux est empruntée au règne végétal. Les feuillages sont traités d'une façon assez molle (fig. 219 et 223); on y voit aussi quelques têtes grossièrement sculptées (fig. 220 et 224). L'une d'elles tient dans sa bouche de grosses volutes.

voûte qui subsiste contre le transept, devaient être, eux aussi, très élevés et leurs impostes portées à un niveau suffisant pour combattre la poussée de la maîtresse voûte.

Il existait un transept encore fort reconnaissable : le carré est couvert d'une jolie coupole octogonale sur trompes. Son niveau est inférieur à celui du point de départ des voûtes de la nef; les piliers qui la supportent, présentent, comme ceux du reste de l'église, deux ordonnances superposées; mais, à la partie supérieure, les petits pilastres qu'on voit à la nef, y sont remplacés par des colonnettes accouplées dont l'astragale tient au fût et dont les bases sont formées de deux ou trois tores superposés (fig. 218).

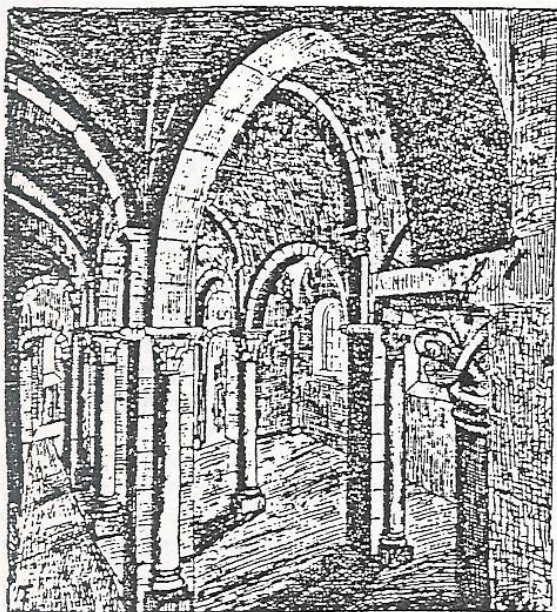


218. ÉGLISE DE MONISTROL.



220. CHAPITEAU DE L'ÉGLISE DE MONISTROL.

La façade a été défigurée par un mauvais porche du ^{xvii}^e siècle, on a laissé subsister une fenêtre

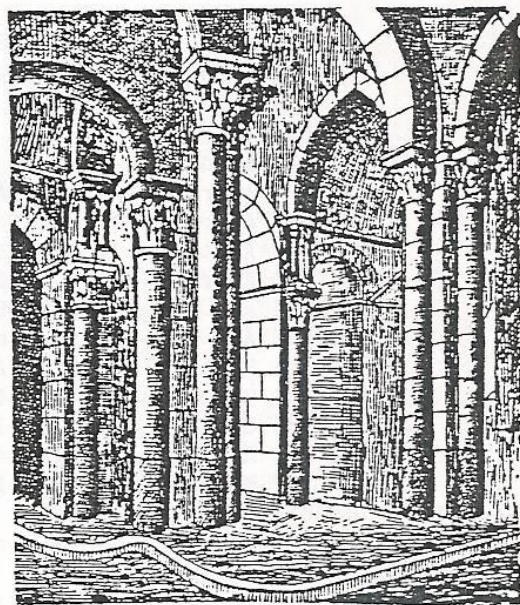


221. ÉGLISE DE MONISTROL-SUR-LOIRE. Vue prise de la tribune.

romane. Une différence d'appareil et une légère] retraite indiquent le point où s'arrête la construction primitive.

Les sculptures de l'intérieur sont bien conservées. La pierre employée est de qualité inférieure et s'est effritée à l'extérieur sous l'action de l'air et de l'humidité.

Cette église est sous le voca-

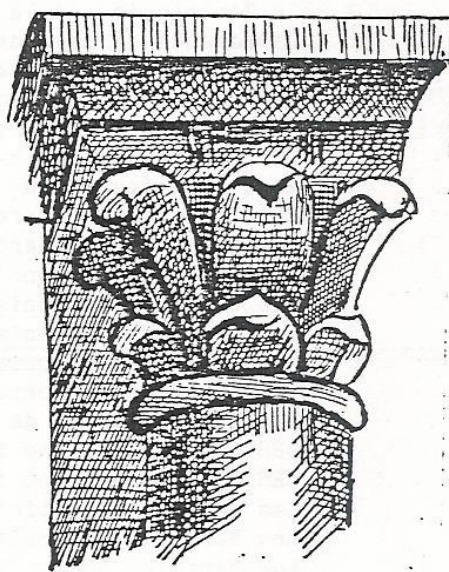


222. TRANSEPT DE L'ÉGLISE DE MONISTROL-SUR-LOIRE.

ble de Saint-Marcellin. La disposition élégante de la coupole nous permet de la dater du milieu du ^{xiii}^e siècle ¹.



224. CHAPITEAU DE L'ÉGLISE DE MONISTROL-SUR-LOIRE.



223. CHAPITEAU DE L'ÉGLISE DE MONISTROL-SUR-LOIRE.

1. Il avait été très sérieusement question, pendant ces dernières années, de démolir l'église de Monistrol qui pourtant est encore solide. C'est au zèle éclairé du maire actuel de cette ville, M. Édouard Néron, qu'on en doit la conservation.

INDEX DES ARTICLES PARUS
DU N° 1 AU N° 18
DES CHRONIQUES MONISTROLIENNES

A notroun vezi de vè Mounistroou	A. BOISSIER	9.3
A propos de Gaëtan Moëlbeurh ...	Un lecteur	7.39
A propos du clocher...	C. LAURANSON	11.38
Au temps de l'anticlérisme à Monistrol (doc.)		6.3
Autrefois ... celle qui passe ...	P. BONCHE	5.26
Aux origines des Pénitents de Monistrol	Ph. MORET	12.2
Aux origines du Collège de Monistrol	J. MICHEL	9.3
Bilhard et saint Antoine, énigmes, mystères et légendes	Ph. MORET	3.3
Chroniques d'un clocher	Ph. MORET	4.22
Cotillons et Capelines, Une Monistrolienne à la mode Henri IV	M. MORET	10.30
Couleurs de tous les temps (l'enduit de l'église)	J. P. GONELLE	17.12
DOSSIER CHATEAU		17.27
Histoire de la passementerie à Monistrol et dans sa rég.	M. SAUVANET	4.3
"	"	5.12
In memoriam ... Gaëtan Moëlbeurh (1515-1789)	X.	6.37
Jean Chassanion ...	X.	8.35
Jeux de mots : Entre nous, on se comprend	M. SAUVANET	2.16
"	"	3.42
L'abbé Fraisse (1819-1884)	Ph. MORET	4.22
La Grande Peur à Monistrol (Mathieu Jouve)	P. SAUMET	1.10
La Généalogie : A la recherche de ses ancêtres	C. LAURANSON	2.18
La légende de Marguerite de la Séauve (rééd.)	H. de CHABRON	8.30
La maison de retraite sort du château (article de presse)		17.36
La perception aux enchères, 1771-1774	Ph. MORET	7.26
La poste en Haute-Loire et à Monistrol	J. BONNET	7.14
La voix de l'amendement Wallon, ou la naissance d'une république	Ph. MORET	6.4
Le clocher de St-Marcellin, chronique d'une restauration	P. PONSOT	6.23
Le fantôme de Bilhard (poème)	Mme WALTER-B.	2.27
Le fonds Chappellon	C. LAURANSON	18.32
Les bistrots de Monistrol	P. BONCHE, C. L.	4.20
Les bistrots de Monistrol 2è épisode	"	6.20
Les bistrots de Monistrol 3è épisode	"	8.38
Les bistrots de Monistrol 4è épisode	"	9.36
Les 101 Pénitents de Monistrol	C. LAURANSON	5.30
LES CHARBONNEL, une famille dans la Révolution. N°SPECIAL	Ph. & M. MORET	13/14
LES CHARBONNEL, une famille dans la Révolution. N°SPECIAL	Ph. & M. MORET	15/16
Les fêtes régionalistes et félibréennes de Monistrol s.L.	X.	9.31
Les Mariages de Monistrol, répertoire chronologique	C. LAURANSON	10.12
Les Mariages de Monistrol, 2è cahier	"	11.13
Les Mariages de Monistrol, 3è cahier	"	12.17
Les Mariages de Monistrol, 4è cahier	"	16.15
Les Pénitents à Monistrol; à la recherche d'une chapelle disparue	Ph. MORET	2.3
Les premiers baptêmes à Monistrol	C. LAURANSON	4.38
Les vitraux de l'église : une oeuvre de J.B. BARRELOU ...	Ph. MORET	8.3



Lettre à Monsieur le Maire, Président du conseil d'administration de l'hôpital rural	P.B., Ph.M., C.L.	17.38
Mais que signifient donc nos noms de famille ?	C. LAURANSON	1.13
1859 : Sur l'Impériale 88, le point noir de Brunelles	Ph. MORET	11.6
1871 : Quand la variole tue	Ph. MORET	11.3
1905 : L'église change de façade	Ph. MORET	11.8
1914 : La dentelle victime de guerre	Ph. MORET	11.34
Monistrol (poème)	E. DAVID	1.5
Monistrol au XVII ^e siècle. Monistrol et les Monistroliens sous le « règne » d'Armand de Béthune (1665-1703)	C. LAURANSON	18.3
Monistrol en 1771	de FAGES	1.4
Monistrol-sur-Loire (notice architecturale sur l'église)	N. THIOLLIER	18.35
Monsieur De Béthune est mort ...	C. LAURANSON	5.32
Mort pour la France en l'An II ...	C. LAURANSON	6.36
PENITENTS numéro spécial		12
Plan d'aménagement du château en hôpital rural		17.37
Pompes et pompiers	P. SAUMET	17.3
Pour la défense du château (article de presse)	P.B., Ph.M., C.L.	17.36
Quand Monistrol comptait 25 électeurs ...	Ph. MORET	1.5
Quand Monistrol tenait salon ...	C. LAURANSON	5.28
Quand on prenait les eaux à La Chapelle	J. HERITIER	9.28
Que faire du château de Monistrol ?	Ph. MORET	17.27
Rémy Dautre ..., (avec publication d'un poème)	P. BONCHE	7.3
Saint Antoine et les Antonins	P. SAUMET et Ph. MORET	5.3
Sainte-Sigolène, 21 Février 1906, ou Les inventaires en chansons	Ph. MORET	10.3
Strip-Poker à Monistrol ...	C. LAURANSON	10.29
Sur trois cloches	M. & Ph. MORET	6.28
350 ans d'histoire ursuline	Mère M. de J.	3.30
" (2 ^e me partie)	"	4.16
" (3 ^e et dernière partie)	Mère M. de J.	5.20
Un conte de chez nous...	M. CARROT	11.31
Un document inédit : Quand on vendait aux enchères publiques les meubles des Ursulines ...	Ph. MORET	2.25
Un Monistrolien oublié ... Jean Chassanion	M. ROMEYER	8.33
« Un p'tit coup d'pub » ...		17.10
Une visite à l'ancienne mairie : le 27 mars 1808	Ph. MORET	6.28

**Abonnez-vous,
Ré-abonnez-vous,
aux Chroniques Monistroliennes**

4 numéros par an (ou l'équivalent en pages) : 60 FRANCS (RESIDENTS)
75 FRANCS (NON-RESIDENTS)

Les anciens numéros sont disponibles au prix de :

= 20 francs pour les n°s 1 à 12.

= 80 francs pour les deux numéros doubles 13-14 et 15-16.

UTILISEZ LE BON DE COMMANDE DE LA PAGE SUIVANTE...

CHRONIQUE



Dans ce n°18, qui vous a plu, nous l'espérons, vous aurez sans doute remarqué un ou deux dessins originaux signés " Pilou ". Il s'agit d'un Monistrolien de souche, André Laurenson, qui a ainsi gentiment collaboré à ce numéro : Installé depuis quelques années à Recharinges, près d'Araules, il exécute de superbes œuvres d'art. Certains d'entre vous le connaissent déjà pour ses gravures sur lauze ou sur verre qui disent son amour du pays. A l'occasion, allez lui rendre visite dans son atelier des Fontasses de notre part : Vous serez séduits et bien reçus.

Le samedi 27 août, la Société d'Histoire était de sortie, chez nos voisins du Forez : Champdieu, La Bâtie d'Urfé, Charlieu. Un joli périple sous le soleil, de fort intéressantes visites, bref un voyage qui comme chaque année a contenté tous les participants.

Le décès de Jean Revol, survenu brusquement à 62 ans, ce 24 septembre, nous a profondément bouleversés. Tous se souviendront de cet être généreux, sympathique, toujours bienveillant envers les autres, dévoué : pour les affaires de la Cité, pour le Troisième Age, pour la Société d'Histoire. Il avait répondu à notre appel et entrepris bénévolement le relevé systématique de tous les baptêmes du XVIII^e siècle, un travail considérable. Nous sommes peints de la disparition de cet ami et c'est de sincères condoléances que nous présentons aux siens.

ETES-VOUS ABONNE(E) ? - AVEZ-VOUS PENSE A VOUS RE-ABONNER ? - ETES-VOUS ABONNE ? - AVEZ-VOUS

BULLETIN D'ABONNEMENT-ADHESION A REMPLIR OU A RECOPIER ET A RENVOYER, ACCOMPAGNE DE VOTRE REGLEMENT A :

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE
SYNDICAT D'INITIATIVE, 19 Rue du Commerce 43120 MONISTROL SUR LOIRE.

NOM ET PRENOMS
ADRESSE.....
.....
CODE POSTAL.....BUREAU DISTRIBUTEUR.....TEL.....

= ADHERE A LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE ET M'ABONNE AUX CHRONIQUES MONISTROLIENNES POUR 1 AN.

= DESIRE RECEVOIR LES ANCIENS NUMEROS SUIVANTS

CI-JOINT MON CHEQUE DE 60 FRANCS (RESIDENT)
75 FRANCS (NON RESIDENT)
..... (ANCIENS NUMEROS) (tarifs page précédente)

